

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbes LAGHROUR-Khenchela
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Littérature et Langue Française



L'intitulé :

Les facteurs de blocage dans la communication orale dans les cours de français

(Cas des apprenants de CEIL –Khenchela)

MÉMOIRE ÉLABORÉ EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER II

Option : Didactique des langues

M. MANSOURI Yacine - Maître « A » Département de Littérature & Langue Françaises

Présenté et soutenu publiquement par : HAMZAOUI Fatima Zohra

Devant le jury composé de :

Président: HAMBLI Achour	-MCB- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela
Rapporteur: MANSOURI Yacine	- MAA - Université Abbes LAGHROUR-Khenchela
Examineur: MESSAI Messoud	-MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Année universitaire: 2022/2023

Remerciements

Je tiens d'exprimer d'abord mes remerciements et ma profonde gratitude à Allah pour m'avoir accordé le courage, la patience, la volonté et surtout la santé pour réaliser et mener à bien ce modeste travail.

Je remercie énormément et infiniment mon directeur de recherche Dr MANSOURI Yacine, c'est un grand honneur pour moi d'être encadré par lui. J'exprime ma gratitude pour son suivi, son aide, ses précieux conseils, ses critiques, sa patience, et sa disponibilité tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Je remercie les membres du jury qui ont accepté d'évaluer mon travail.

Je remercie tous les enseignants du département de français de l'université Abbes Laghrour à Khenchel a.

Je remercie tous ceux qui ont participé de près et de loin à l'achèvement de ce travail de recherche

Dédicace

Je dédie cet humble travail

À mes très chers parents, qui m'ont soutenue dans chaque moment

*Mon père, ma source de volonté et d'amour, qui a toujours m'encouragée
sans limites*

*Ma mère, la fleur de ma vie et la perle rare pour moi, aucune
dédicace ne pourrait exprimer mes profonds sentiments envers elle.*

*À mon grand-père, âme que j'ai perdue, celui qui m'a accompagné dans
mon enfance et qui m'a appris des lettres que je ne connaissais pas.*

*Prions ensemble pour cette belle âme, que Dieu l'accueille en son vaste
paradis*

*A mes chères sœurs: HADJER, AMINA, AYA, HADIL, WIAM pour leurs
encouragements permanents.*

*A mon cher frère : TOUFIK, qui n'a pas cessé de me conseiller,
encourager et soutenir tout au long de mes études. Que Dieu le protège et
lui offre la chance et le bonheur.*

*A mes amis de toujours : RADIA, MOUFIDA, AICHA, LAMIA, NOUR,
HAYET.*

A toutes celles que je n'ai pas écrits mais je ne les oublie jamais.

Enfin, mes meilleurs vœux de réussite pour tous.

Table des matières

TABLE DES MATIERES

Introduction générale:	1
CHAPITRE I: Enseignement apprentissage de l'oral: notion théorique	
Introduction :	7
1-Généralités	7
1-1- La communication orale.....	7
1-2- Les formes de la communication.....	9
1-2-1- La communication verbale	9
1-2-2- La communication non verbale	10
1-3- Didactique des langues étrangères :.....	10
1-4- L'enseignement/ Apprentissage	11
1-4-1 L'enseignement.....	11
1-4-2- L'apprentissage	12
1-5- Objectifs de l'enseignement de l'oral:	12
1-6- Les stratégies de l'enseignement de l'oral :	14
1-6-1- Des stratégies de réception:.....	14
1-6-2- Des stratégies d'interactions:	14
1-6-3 Des stratégies de production:.....	14
1-6-4- Stratégies de planification.....	14
1-6-5- Stratégies d'ampliation :.....	15
1-6-6- Les stratégies d'exemplification :.....	15
1-6-7- Le jeu dramatique :	15
1-6-8- La stratégie de réduction :.....	15
1-6-9- La stratégie de production :.....	15
1-6-10- Les stratégies communicatives:	16
1-6-11- Les stratégies de discours :	16
1-6-12- Des stratégies d'écoute:.....	16
1-6-13- Les stratégies d'apprentissage de la langue:	16

Table des matières

Conclusion	17
CHAPITRE II: Difficultés et suggestions des problèmes de l'oral	
Introduction :	19
1-2- Les difficultés de la grammaire.....	20
1-3- Les difficultés de vocabulaire.....	20
1-4- Les difficultés psychologiques	20
1-4-1- La timidité.....	21
1-4-2- La phobie	21
1-4-3- Le trac.....	21
1-4-4- L'anxiété	22
1-4-5- Le manque de confiance en soi	22
1-5- Les obstacles familiaux.....	22
1-6- Les obstacles didactiques et pédagogiques.....	23
1-7- Les obstacles d'ordre socioculturel.....	24
2- La thérapie à préconiser.....	24
2-1- L'amélioration du plan linguistique	24
2-1-1- Au niveau de la grammaire :.....	24
2-1-2- Au niveau du vocabulaire :	24
2-1-3- Au niveau de la phonétique :.....	25
2-1-4- Au niveau de la conjugaison :	25
2-2- La diversité des supports didactique	25
2-2-1- La photographie :.....	26
2-2-2- Un support audio :	26
2-2-3- Jeu de rôle :	26
2-3- La motivation des élèves.....	26
2-4- La formation des enseignants.....	28
2-5- L'utilisation des outils informatiques.....	29
2-6- La prise de parole en classe de FLE	29

Table des matières

Conclusion	30
Partie pratique	
Chapitre I : pré-enquête	
Introduction.....	33
1- Présentation de la population visée	33
2- Raison du choix du public:	34
3- Présentation et description du lieu de l'enquête:	34
4- Raison du choix du lieu de l'enquête	35
6- Description du corpus:	36
7- Description de méthodologie	37
7-1 L'enquête par questionnaire	37
7-1-1-Raison du choix du questionnaire :	37
7-1-2- Description du premier questionnaire	38
7-1-3- Description du deuxième questionnaire:	39
7-2- L'observation en situation:	39
8- difficultés relatives aux enquêtes	40
- Conclusion	41
CHAPITRE II: <i>Analyse et interprétation des résultats</i>	
1- Description graphique et analyse des questionnaires	43
1-1- L'analyse du questionnaire destiné aux apprenants.....	43
1.2. L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants	49
2- Analyse de l'observation en situation:	56
2-1- Description :	56
2-2- Déroulement pédagogique:	56
2-3- analyse et description des séances:	57
3- Synthèse	58
Conclusion générale :	61
Bibliographie	64

Table des matières

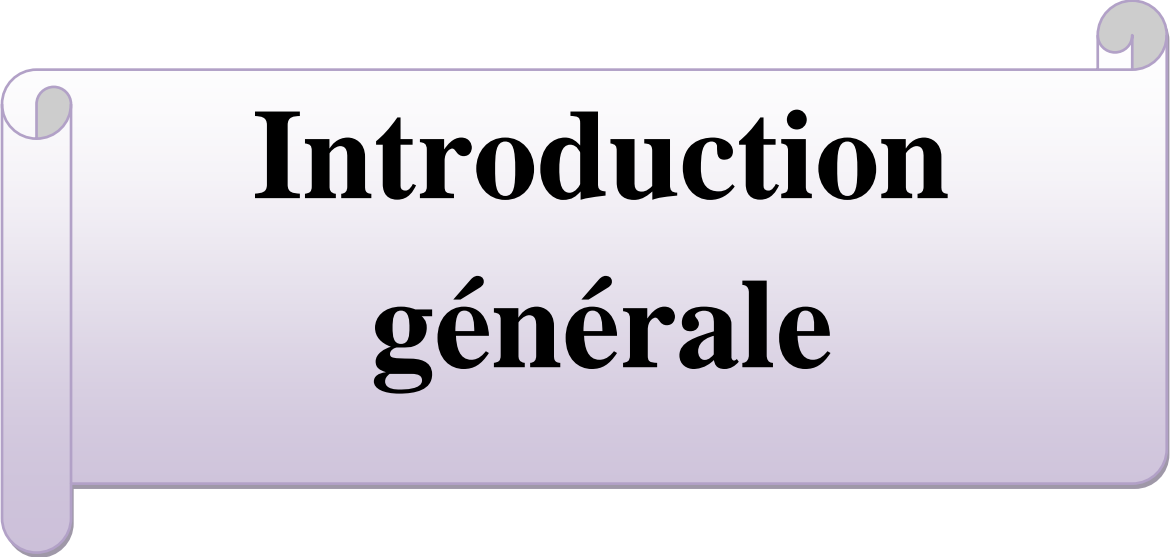
Bibliographie.....65

Annexes66

Liste des figures

Liste des figures

Figure n° 01 : Sexe de population visé	33
Figure n° 02 : Schéma représente la dégradation des niveaux existant dans le CEIL à Khenchela	35
Figure n° 03 : L'objectif de l'inscription au CEIL	43
Figure n° 04 : Le statut du français	44
Figure n° 05 : La conception des apprenants sur la langue française	44
Figure n° 06 : Le sentiment lors d'une communication orale en français	45
Figure n° 07 : Les difficultés de la communication orale	46
Figure n°08 : La réaction des apprenants face à une situation de blocage	46
Figure n°09 : Les activités préférées aux apprenants	47
Figure n°10 : L'usage du français dans la région	48
Figure n°11 : les solutions pour apprendre le français	48
Figure n°12 : l'évaluation de l'oral des apprenants	50
Figure n° 13 : Les types d'activités proposées par les enseignants.	51
Figure n° 14 : Le volume d'horaire consacré à l'oral	51
Figure n° 15 : Vérification de l'utilité du CEIL	52
Figure n°16 : les difficultés majeures freinant la communication orale	53
Figure n°17 : les difficulté d'évaluation de l'oral.	54
Figure n°18 : La préparation de cours selon les enseignants	55



**Introduction
générale**

Introduction générale

Introduction générale:

Avant tout, en Algérie, la langue française est une langue étrangère, c'est la langue du colonisateur aux yeux du peuple algérien. Cette langue a connu une grande marginalisation et exclusion après l'officialisation de la langue arabe en 1962. Aujourd'hui la langue française a pris une place régnante. Elle a une position privilégiée et notre pays actuellement est parmi les premiers pays francophones au monde.

Le français fait partie intégrante du système éducatif algérien, une langue qui devrait être enseignée à partir du cycle primaire, elle est à l'écrit plus qu'à l'oral. La non pratique orale de la langue en classe ou en dehors pose un obstacle majeur qui peut écraser l'âme de toute langue.

Dans nos jours, l'ouverture sur le monde et à la modernité, l'essor des technologies et notamment du média, procurent effectivement l'opportunité à toutes les langues étrangères et à la langue française surtout d'occuper une place primordiale en Algérie, en tant que pays francophone, tout en favorisant le désir chez les algériens d'apprendre cette langue étrangère. Cela s'explique fortement par les initiatives d'une catégorie importante des algériens et particulièrement des apprenants qui ont réussi à accéder aux centres intensifs des langues pour apprendre cette langue et être capable de sa maîtrise pour des fins professionnelles et communicatives. En effet et par constat, la plupart des apprenants du français n'arrivent pas à s'exprimer oralement parce qu'ils ont des difficultés énormes à parler dans des différentes situations auxquelles ils sont confrontés

La maîtrise du français se fait par la pratique quotidienne et l'exploitation de toute occasion à fin de s'exprimer librement et de s'engager positivement en participant aux différents sujets et aux débats d'idées. La langue n'est plus un moyen, elle est comme un instrument pour celui qui apprend la culture. En FLE la langue devient une finalité, Plaquette, H. (2006 :17), explique de son côté que « dans chaque culture humaine, on constate une primauté de l'oral sur l'écrit. En un mot, l'oral a toujours présenté à l'écrit ». Dans un premier temps, l'oral prime l'écrit car la langue orale subit une fin interactive, dans la maison, au travail, au marché, etc., dans les situations vis-à-vis avec les autres, on communique oralement et non par écrit, cela montre la place de l'oral par rapport à l'écrit.

Notre travail de recherche s'inscrit absolument dans un contexte général qui est la didactique du FLE, et un autre particulier qui est la didactique de l'oral, il est intitulé : «les facteurs de blocage dans la communication orale du FLE . , notre cas d'étude s'insère dans les

Introduction générale

classes du FLE du niveau intermédiaire dans le Centre d'Enseignement Intensif des Langues (désormais CEIL) allié à l'université Abbes Laghrour de Khenchela.

Du coup, nous n'avons pas choisi ce sujet au hasard, nous nous entraînions par des vraies motivations d'ordre différent :

- Une motivation personnelle : nous devons signaler, pour être honnêtes, que le présent thème venait de la proposition de mon professeur Mr Wahid ZIADI, nous avons choisi notre présent sujet parce qu'il nous a semblé intéressant et qui mérite d'être traité car tout au long de notre parcours universitaire et au niveau de notre département, nous avons remarqué toujours qu'il y'avait une absence quasi-totale des apprenants s'exprimant et parlant oralement en français, et que ce sujet n'a été plus évoquer par les étudiants de notre département.
- Une motivation scientifique : nous voulons aborder les différentes difficultés d'ordre linguistique, et connaître les vraies raisons de la non maîtrise de l'oral chez les apprenants de ce niveau à fin d'améliorer cette compétence chez eux; il faut savoir pourquoi ces apprenants qui ont, une base et une connaissance préalable de règles grammaticales, syntaxiques, etc., de la langue française, n'arrivent pas à parler et à partager leurs points de vues avec les autres, savoir justement leurs besoins primordiales de pratique, de stratégies et de remédiations à leurs obstacles.

L'objectif central que nous avons maintenu à travers notre présente recherche est : déterminer les différentes difficultés et obstacles rencontrés par les apprenants du FLE de niveau intermédiaire et découvrir les vraies causes du blocage qui entravent le processus de la communication orale chez eux. Cet objectif principal fractionne en trois autres objectifs opérationnels :

1. Savoir comment les enseignants du centre encouragent-ils leurs apprenants pour faire combler leurs lacunes et craintes à la communication orale
- 2- Vérifier l'efficacité des méthodes adoptés et des stratégies proposées par les enseignants et l'ampleur de la réponse des apprenants à ces solutions.
- 3- Assurer l'utilité du CEIL pour garantir un apprentissage valorisé et rentable de l'oral.

A la lumière de ce que nous avons traité, la question centrale qui nous a suscité est la suivante :

Introduction générale

- Quelles sont les facteurs majeurs qui peuvent entraver la communication orale chez les apprenants du CEIL ? Et quelles sont les tentatives et les stratégies de remédiation de ces facteurs ? A partir de cette problématique qui est notre point de départ, il est important de poser certaines questions partielles :

1. Quelle sont les méthodes utilisées par les enseignants du CEIL et comment peuvent-ils inciter les apprenants à s'exprimer oralement ?
2. Est-ce que les apprenants s'engagent-ils personnellement dans les activités de l'orale ?
3. Est-ce que le programme organisé par le centre répond aux besoins des apprenants ?

Dans la tentative de répondre à notre problématique nous avons proposé l'hypothèse suivante : les facteurs rencontrés par les apprenants à la communication orale seraient du type aussi psychologique que linguistique, et par conséquent, chaque enseignant propose la stratégie et la technique qui lui convient à la situation.

Cette hypothèse se subdivise, par son rôle, en trois hypothèses partielles liés aux questions posées et qui seraient par la suite validées au cours de notre enquête :

- 1- Les enseignants réaliseraient des activités qui mettraient l'apprenant dans des situations orales accompagnées de son encouragement et motivation
- 2- -La plupart des apprenants s'engageraient dans les activités liées à la communication orale.
- 3- Le programme du centre tout seul ne répondrait pas à tous les besoins de ces apprenants.

Notre travail de recherche s'articule autour de deux parties :

Une partie théorique où nous nous appuyons sur une méthode descriptive et une étude qualitative afin de décrire les fondements théoriques de notre travail, cette partie regroupe deux chapitres : Dans le premier chapitre intitulé « L'enseignement apprentissage de l'oral », nous allons entamer des aspects définitoires et conceptuels de la communication orale en didactique du FLE.

Dans un deuxième temps, nous citons quelques objectifs et les stratégies de l'enseignement de l'oral.

Introduction générale

Dans le deuxième chapitre intitulé «difficultés et suggestions des problèmes de l'oral » nous baserons donc spécifiquement sur la perle de notre travail de recherche, tout en reposant sur les difficultés majeurs rencontrés les apprenants, c'est le pôle du notre thème de recherche, et par la suite nous proposerons des solutions appropriés afin d'améliorer cette situation d'apprentissage.

La deuxième partie de notre travail serait une partie pratique qui serait accordé à notre étude de terrain où nous nous reposerons sur une méthode analytique qui sert à analyser les données collectées et une étude quantitative et qualitative. Cette partie se subdivise en deux chapitres : le premier « La pré-enquête » nous évoquerons toutes les informations qui peuvent donner plus d'éclairage sur notre démarche d'investigation : le lieu et le public visé par notre enquête et la justification de ces deux choix, l'analyse de la méthode « Reflets» adoptée par le centre et la description de corpus et de méthodologies. Alors que le deuxième « L'enquête » serait consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats. Finalement, notre travail scientifique terminera par une conclusion générale contenant une synthèse ou un bilan qui résume tous les résultats et les données obtenus des questionnaires et toutes les observations effectuées, ce qui nous amènera notamment à répondre à notre problématique et à la confirmation ou l'infirmité de nos hypothèses.



PARTIE
THEORIQUE

CHAPITRE I:

*Enseignement apprentissage de
l'oral: notion théorique*

Chapitre I: Enseignement apprentissage de l'oral: notion théorique

Introduction :

L'enseignement d'une langue étrangère exige le développement des différentes compétences chez l'apprenant dans les deux domaines : oral et écrit pour pouvoir communiquer. La compétence orale est privilégiée ; parce qu'une langue est d'abord parlée.

L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère utilise une méthode orale, en profitant du jeune âge de l'enfant, un facteur qui favorise une acquisition facile et rapide de la langue. Donc la maîtrise de la langue parlée est l'une des conditions d'un enseignement avancé.

Dans ce premier chapitre de la partie théorique intitulé : enseignement apprentissage de l'oral nous allons essayer de clarifier certains concepts et notions qui ont une relation avec notre thème de recherche, nous présenterons la notion de la communication orale en insistant sur leurs formes, nous aborderons quelque définition des concepts ; didactique des langues, enseignement et apprentissage, Nous signalerons ensuite quelque objectifs de l'enseignement de l'oral et ses différentes stratégies.

1-Généralités

1-1- La communication orale

Etymologiquement la notion de la communication vient du mot latin «Communicare » qui signifie selon la définition qu'on donne le Gaffiot : « mettre ou avoir en commun », échange de propos, action de faire part¹

Il existe différentes définitions de la communication, à cet effet nous essayons d'aborder les plus courantes nous commencerons par la définition de Jakobson qui fut le premier à théoriser le concept de communication d'après lui l'acte est considéré comme un transfert d'information²

Selon le dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde du J.P.Cuq. « En didactique des langues, l'évolution des conceptions de la communication implique de s'intéresser non seulement à l'émetteur, au canal au message et récepteur mais aussi à l'interprétation et aux effets produits sur celui-ci .on insiste dorénavant sur le rôle actif du récepteur, car la communication humaine dépend largement de son activité

¹ www.mei-info.com/ilovepdf.com_split_5.pdf consulté le 20/02/2015.

²

Chapitre I: Enseignement apprentissage de l'oral: notion théorique

interprétative »¹ D'après cette citation nous pouvons dire que la communication désigne l'acte de communiquer et de transmettre des idées, des informations, des savoirs, des connaissances, des messages entre deux acteurs (distinateur, destinataire), cette opération s'effectue grâce à un langage qui doit être complètement et parfaitement compris, en effet on accorde importance au destinataire et pas seulement au distinateur car il est le premier responsable de la réception, de la compréhension, de décodage et de l'interprétation de l'information. donc c'est celui qui joue le rôle crucial au cours d'une situation communicative.

Ainsi ARCAND et BOURBEAU définissent la communication comme étant : « un processus dynamique par lequel un individu établit une relation avec quelqu'un pour transmettre ou échanger des idées, des connaissances, des émotions, aussi bien par la langue orale ou écrite que par un autre système de signe : gestes, musique, dessins, etc. »², cette citation résume l'objectif principal de la communication, disant que ce processus se produit pour faire des échanges au niveau des idées, des points de vue... ainsi, cette opération se déroule à travers deux méthodes différentes soit verbale tel que (la langue) soit non verbale tel que (les gestes, la posture, le regard... etc.)

Le petit Larousse (1974) définit la communication comme étant : « l'action de communiquer quelque chose : avis, messages, renseignement »³ Cette définition montre bien que la communication permet aux individus d'établir des relations dans le but de véhiculer des messages et de transmettre des informations.

Selon le Robert « Dictionnaire d'Aujourd'hui » (1991 : 700), l'oral est défini comme le suit : « opposé à l'écrit, qui se transmet par la parole qui est verbal »⁴. Donc par opposition à l'écrit, l'oral est l'équivalent de « verbal ». Ainsi le petit Larousse illustré souligne que l'oral vient du mot latin os, ORIS, bouche, relatifs à la bouche, fait de vive voix, transmis par la voix, qui appartient à la langue parlée »⁵ Par ailleurs, le dictionnaire Hachette encyclopédique le définit comme ce qui est « transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à l'écrit) qui a rapport à la bouche »⁶ arrivant par la suite à Louis Porcher (1959 : 33.) qui considère l'oral comme une réalité phonétique « une langue est d'abord une réalité

¹ Pierre Cuq JEAN dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, Paris, 2003, p47.

² Richard ARCAND Nicole BOURBEAU. La communication efficace, le centre éducatif et culturel, Canada, 1995, P13.

³ Le petit Larousse illustré, dictionnaire, cité par Janine BEAUDICHO, la communication, processus, formes et applications, coll. : Cursus, Armand Colin, Paris 1999. P24.

⁴ Le Robert (1991). Dictionnaire d'Aujourd'hui. Canada : Alain-Ray

⁵ Dictionnaire le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 2012, p.759.

⁶ Dictionnaire Hachette encyclopédique, Hachette, Paris, 1995, p.1346.

Chapitre I: Enseignement apprentissage de l'oral: notion théorique

prononcée, une réalité entendue, bref une réalité phonétique »¹ cela signifie que c'est par la bouche que se produisent les sons oraux qui nous permettent de communiquer.

Ainsi, l'oral est le langage de la communication ; c'est le « moyen privilégié de la communication permettant la relation entre les individus, et le moyen d'expression de la pensée et des affects »² (Trendel, 2008 :29). En didactique des langues, l'oral désigne : « Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentique »³

A travers toutes ces définitions, la première fonction de l'oral est de produire la parole, cette dernière forme un message à transmettre aux auditeurs dans le but d'exprimer des idées, des pensées, des sentiments. De surcroît, il permet à l'individu de bâtir des relations, faire des échanges dans différentes espaces (société, classe de langue...etc.) chaque apprenant est responsable du développement de cette compétence car c'est la base de la communication

1-2- Les formes de la communication

En classe de langue, la communication s'effectue donc toujours sous deux formes, à savoir :

1-2-1- La communication verbale

D'après Dubois, " La voix" se définit comme suit: « La voix est l'ensemble de son des sonores produites dans le larynx par la vibration des cordes vocales sous la pression de l'air »⁴, Selon BAYLON.CH et FABRE.P elle:« implique l'utilisation du langage articulé système de signes direct phoniques oraux vocaux ou celle du langage écrit code de signes substitutifs du langage »⁵

la communication verbale dépend de l'utilisation de la parole et à l'aide des signes linguistiques pour s'exprimer, elle comprend les éléments suivants : le volume, l'articulation, l'intonation, le débit, D'après Settoutf (2004 :10), « l'interaction verbale est une forme

¹ Procher, Louis. (1995). Le français langue étrangère. Hachette

²Trendel, E. (2008). Projet interculturel à l'école primaire de Mayotte et apprentissage de l'augmentation orale. NP. Thèse de doctorat-universitaire de la Réunion

³ CHARRAUDEAU, Pet D. MAINGNEAU, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, seuil, 2000.

⁴ DUBOIS, JEAN Giacomo, Mathé, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, La Rousse, Paris, 1994, p 509.

⁵ BAYLAN Christian et FABRE Paul initiation à la linguistique 2. Cursus France, 2005, p29

Chapitre I: Enseignement apprentissage de l'oral: notion théorique

d'expression direct qui permet aux sujets parlant de prendre part à un discours construit en coopération »¹ en effet, la communication verbale est une manière spontanée et directe de s'adresser à quelqu'un dans le but d'échanger des informations entre deux interlocuteurs, et chacun doit influencer l'autre.

1-2-2- La communication non verbale

Selon C. Terrier : «La communication non verbale : silence, geste, posture expressions faciales, ton de la voix, rythme de l'élocution, vêtement, complètent le message auditif, elle exprime les émotions, les sentiments, les valeurs, cette communication renforce et crédibilise le message verbal lorsqu'elle est adaptée mais peut décrédibiliser ce même message si elle est inadaptée.»² D'après KASSAPIAN.J «Le langage non verbal est l'un des composants de la communication. Il se traduit par les gestes, l'attitude, le regard et les comportements. Il permet parfois de dénouer des situations lorsque les mots sont inefficaces.»³ C'est-à-dire la communication non verbale englobe tout ce qui a trait au langage corporel, elle représente l'ensemble des éléments transmettant un message sans recourir aux mots en incluant : (les gestes, les expressions du visage, la posture, les attitudes, les symboles, les mouvements corporels, la façon d'habiller, le regard...etc.) Tous ces comportements consolident la parole dans la transmission du message.

1-3- Didactique des langues étrangères :

Nous allons tenter de donner quelques définitions du concept de didactique selon différents dictionnaires consultés, nous constatons que toutes ces définitions se rejoignent.

Le mot didactique vient du grec « didaskein » qui veut dire enseigner. qui a pour objet d'instruire. Science ayant pour objet les méthodes d'enseignement⁴

Donc, c'est la science qui s'intéresse à l'étude des méthodes et des théories de l'enseignement.

¹ Settouf, M. (2004).les interactions verbales en classe de langue. Les relations interpersonnelles du développement de la compétence orale. Algérie, Université de Mostaghanem

² C. Terrier, la communication non verbale, article publié le 05/09/2013;en ligne:

³ KASSAPIAN JINNIFER la communication non verbale p18-19

⁴ Dictionnaire, le petit LAROUSSE illustré, (2013), p.344

Chapitre I: Enseignement apprentissage de l'oral: notion théorique

D'après PIGRON, Henri « la didactique est une science auxiliaire de la pédagogie, relative aux méthodes les plus propres à faire acquérir telle ou telle notion_ celle de fraction par exemple ou technique »¹

Et quant à la didactique des langues étrangères, cette expression traite l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères, d'une part il s'agit du développement des différentes habilités et compétences en langue étrangère, elle concerne les méthodes d'apprentissage et d'enseignement de la grammaire (morphologie syntaxe) du vocabulaire (orthographe prononciation...etc.)

1-4- L'enseignement/ Apprentissage

1-4-1 L'enseignement

Selon le dictionnaire LAROUSSE, l'enseignement est une : « Action, manière d'enseigner, de transmettre des connaissances *Enseignement assisté par ordinateur (E.A.O.) : méthode d'enseignement utilisant l'informatique. 2 chaque des branches de l'organisation scolaire et universitaire. enseignement primaire ou élémentaire (écoles primaires) , secondaire ou du second degré (collègues et lycées) , supérieur (universités et grandes écoles) .- enseignement technique , professionnel , pour la formation d'ouvriers et d'employés qualifiés et spécialisés , et de technicien supérieurs . Enseignement privé ou libre, dispensé dans des établissements qui ne relèvent pas de l'Etat, par opp À enseignement public. 3 profession, activité de celui qui enseigne .Entrer dans l'enseignement .4 ce qui enseigné ; leçon donnée par les faites, par l'expérience .Tirer les enseignements d'un échec. »² Cette notion renvoie à l'activité de l'enseignant qui s'en charge de la maîtrise des contenus et aussi transmettre des connaissances selon de nombreuses méthodes

« L'enseignement du Latin (« insignis » remarquable, marqué d'un signe distingué) est une pratique mise en œuvre par un enseignant, visant à transmettre des connaissances (savoir, savoir -faire et savoir être, compétences) à un élève, un étudiant ou tout autre publique dans le cadre d'une institution éducative .Cette notion se distingue de l'apprentissage qui renvoie à l'activité de l'élève qui s'approprie les connaissances. »³

L'enseignement est un moyen d'échange des connaissances entre l'enseignant et l'apprenant afin d'atteindre des objectifs précis.

¹ PIGRON, Henri. Vocabulaire de la psychologie. Paris, P.U.F. ,3^e édition, 1963

² Dictionnaire de Larousse page 391,392

³ MUSICAL, M, PRADERE, F et TRICOT, A., Comment concevoir un enseignement?, Ed. De Boeck, Bruxelles, 2012

Chapitre I: Enseignement apprentissage de l'oral: notion théorique

Ainsi, le processus d'enseignement permet d'accéder à l'apprentissage.

1-4-2- L'apprentissage

Selon le petit dictionnaire de Larousse l'apprentissage est : « 1.a. Etat d'un apprenti ; temps pendant lequel on est apprenti. b. Action d'apprendre un métier manuel ; formation professionnelle des apprentis. *texte d'apprentissage : texte imposée aux employeurs, qui permet un financement partiel de l'apprentissage. 2. Action d'apprendre un métier intellectuel, un art, etc. -faire l'apprentissage de qqch : s'y exercer, s'y habituer .3Ethol .Ensemble de méthodes permettant d'établir chez les êtres vivants des connexions entre certains stimuli et certains réponses. »¹

A travers cette définition, l'apprentissage est une démarche adaptée par des didacticiens ou des linguistes et qui mène à l'acquisition des savoirs, savoirs faire ou des connaissances.

Selon le dictionnaire EL MORCHED, l'apprentissage est « l'acquisition d'une formation professionnelle, action d'apprendre un métier. »² Donc, l'apprentissage est un processus d'acquisition d'un métier.

1-5- Objectifs de l'enseignement de l'oral:

Dans ce cadre, précise NANNON,(2000,75) « derrière la demande relative à l'oral, se dit le besoin de mieux réguler la communication scolaire ,les échanges entre personnes, groupes, mondes culturels pour que la société scolaire puisse fonctionner sans trop de conflits d'exclusion et assurer les apprentissages dans de bonnes conditions par le plus grand nombre »³ cela signifie que la question de l'enseignement de la langue orale a aussi tout d'abord pour objectif de bien gérer la communication en milieu scolaire. Par conséquent le travail oral aura le potentiel de faciliter une bonne communication entre professeurs et élèves évoluent dans de bonnes conditions de l'acte pédagogique

Les objectifs de l'enseignement de l'oral sont nombreux ; ceux-ci sont atteints au fur et à mesure de l'apprentissage, elle vise à permettre aux élèves de maîtriser le vocabulaire en situation en découvrant et en utilisant une variété de fréquences de parole adaptative, elle vise également à utiliser le registre de la langue parlée et à découvrir les différentes

¹ Dictionnaire de Larousse page.80

² Dictionnaire El Morched page.22

³NONNON, Elisabeth(2000): « la parole en classe et l'enseignement de l'oral : champs de références, problématique, questions à la formation », en Recherches, 33, Presses de l'université Charles-de-Gaulle Lille3, 75-90

Chapitre I: Enseignement apprentissage de l'oral: notion théorique

caractéristiques de la langue : voix, accent, rythme, prononciation, etc. Il permet également aux étudiants d'utiliser les aspects grammaticaux dans leurs structures réelles et de savoir adapter leur terminologie au contexte. En fait, la notion de contexte est toujours importante pour les étudiants en langues étrangères. Dans les cours de FLE, les principes sont les mêmes, parler, et mettre les mots en contexte est nécessaire pour un processus efficace d'acquisition de la langue orale. Quant à l'enseignant, il lui est demandé de relever les défis en classe en faisant acquérir aux élèves toutes les compétences langagières en situation réelle. En effet, Bruno, Ollivier (1992, P : 29) soutient l'idée : « Toute communication vise une transformation de la réalité. Qu'on parle pour persuader, pour imposer son point de vue, pour éduquer, pour protester, il y a toujours un enjeu à gagner. »¹ Il est donc nécessaire de laisser parler l'apprenant en l'emmenant dans un bain d'apprentissage actif et authentique où il pourra agir et accumuler des connaissances à partir de situations authentiques proches de son vécu quotidien. Le but de cet enseignement oral est de permettre aux élèves de penser et de s'exprimer facilement dans la langue cible sur la même ligne Beland. K. (1992).l'oral et son intégration dans les matières. Sur la même ligne Beland. K. (1992, P.143-150) confirme à son égard que 13les pratiques communicatives signifiantes à travers des diverses situations d'apprentissage en classe rendent favorable l'acquisition et l'assimilation de l'oral. Il ajoute que, plus on leur varie les occasions d'apprentissage, plus les apprenants deviennent autonomes dans la construction de leurs savoirs ²

Nous ajoutons à ces objectifs d'autres qui sont :

- Pratique linguistique avancée dans le terrain didactique et pédagogique
- cultiver la capacité d'expression orale des étudiants dans une atmosphère motivante
- interpréter et construire les compétences langagières et communicatives lors d'activités orales
- l'oral permet de s'entraîner à la formulation et au raisonnement car les connaissances sont mieux organisées lorsqu'elles sont exprimées à l'oral
- l'oral contribue à : la communication, la construction de la personnalité, vivre ensemble, l'apprentissage des concepts et des représentations, la construction de la pensée, la réflexion sur le langage

¹ Communiquer pour enseigner, Bruno OLLIVIER, Hachette, 1992, p : 29

² Beland. K. (1992).l'oral et son intégration dans les matières. Dans F .V .Tochon et I. Druc (Dir) Oral et intégration des cours (p 143-150). Sherbrook. Edition du CRP

Chapitre I: Enseignement apprentissage de l'oral: notion théorique

-l'oral permet aux enseignants de vérifier et évaluer la compréhension des étudiants à travers l'interaction en classe du FLE¹

1-6- Les stratégies de l'enseignement de l'oral :

1-6-1- Des stratégies de réception:

Cette stratégie permet de décoder et de comprendre. L'étudiant sera en mesure d'identifier de nouveaux mots en utilisant le contexte d'un sujet lié à son domaine et à ses intérêts, et de concevoir un système graphique en français. Ainsi, il découvrira de nouveaux graphèmes par le son, il reconnaîtra également certains mots connus, et pourra lire des mots, produire des expressions, puis prononcer la parole

1-6-2- Des stratégies d'interactions:

Il est habitué à contrôler la rotation des présentations, sait intervenir dans les discussions, sait animer une présentation, anticipe et prépare les moyens de transmettre les points importants qu'il souhaite transmettre en profitant de toutes les ressources disponibles et en limitant les informations à ce qu'ils trouvent ou rappelez-vous l'expression

1-6-3 Des stratégies de production:

Ces stratégies visent à inviter l'élève à se faire entendre en lui fournissant quelques stratégies d'écoute. Elle l'invite également à adapter sa présentation à la situation d'enseignement des stratégies de communication orale, en employant des techniques de débat. Nécessité de construire des compétences liées d'une part aux aspects phonologiques du français et d'autre part aux activités cognitives des élèves

1-6-4- Stratégies de planification

Cette stratégie permet à l'étudiant de préparer son intervention en fonction de son intention de communiquer et de s'assurer de la clarté et de la justesse du langage et de planifier des échanges verbaux en analysant la situation de communication. Les enseignants ont une grande influence sur le développement et le maintien du goût d'apprendre et de parler. Plus ils sont motivés à parler, plus ils communiquent verbalement et plus leurs stratégies cognitives sont développées, plus ils contrôlent leur discours. Partant du principe qu'une préparation efficace à parler couramment revient aussi à l'enseignant lui-même, de sa simple

¹ BELHADJ Hamida Yasmine, 2020, Mémoire de Master, les carences de l'expression orale en classe de FLE Cas des élèves de 4eme AM, sous la direction de Pr KHARCHI Lakhdar.

Chapitre I: Enseignement apprentissage de l'oral: notion théorique

expression orale en classe à l'expression la plus professionnelle. De même, l'étudiant, en tant que l'élève. En cas de problèmes de compréhension généralisés, l'enseignant intervient en parlant au nom de la classe

1-6-5- Stratégies d'ampliation :

Ces stratégies nécessitent la mise en œuvre de processus métacognitifs, que l'enseignant utilise en guidant en permanence les discours des **étudiants** pour faciliter la circulation au sein des cours et des groupes

1-6-6- Les stratégies d'exemplification :

Comme son nom l'indique, il s'agit de préciser des choses inconnues en donnant des exemples que la plupart des élèves connaissent.

1-6-7- Le jeu dramatique :

ce dernier peut être considéré comme une stratégie utile puisque celle-ci est effectuée plusieurs fois en classe. Il s'agit d'un exercice de groupe où les étudiants sont amenés à se connaître et à interagir avec lui à communiquer et partager des idées. Elle permet à l'étudiant de se situer par rapport à l'espace et au temps et elle lui permet de développer son écoute en observant ses camarades sur scène. L'étudiant participe alors aux jeux de ses camarades en le remarquant.

1-6-8- La stratégie de réduction :

Cela comprend la réduction de l'utilisation de la langue cible. En d'autres termes, les énoncés de l'enseignant sont adaptés au niveau de langue et la capacité de décodage des élèves. Par conséquent son discours doit s'articuler autour des compétences communicatives acquises par l'étudiant.

1-6-9- La stratégie de production :

Elle correspond au fonctionnement efficace d'outils langagiers clairs, précis et conformes aux normes, dans le respect des fonctions langagières de la communication qui en résulte et de l'usage de la langue parlée.

Chapitre I: Enseignement apprentissage de l'oral: notion théorique

1-6-10- Les stratégies communicatives:

ils sensibilisent les étudiants aux normes et aux comportements de communication, y compris les facteurs qui déterminent la communication, et ils sont utilisés pour guider et définir les sujets à communiquer.

1-6-11- Les stratégies de discours :

il est impératif de doter les étudiants des stratégies de discours décrites ci-dessus afin qu'ils puissent réussir à combler les échecs de communication basés sur l'organisation la structure et la communication basées sur les participes. Ces stratégies interviennent pour gérer les problèmes qui surviennent au cours de l'interaction et comprennent, par exemple, l'évitement, la paraphrase et la recherche d'aide. En effet, l'enseignement de cette stratégie peut s'avérer très bénéfique à l'usage du français.²

1-6-12- Des stratégies d'écoute:

Le processus de compréhension ne se fait pas sans écoute car cette dernière permet à l'étudiant de développer ses compétences dans le domaine de l'analyse et du décodage.

1-6-13- Les stratégies d'apprentissage de la langue:

Notamment en mémorisant et en entamant des conversations avec des locuteurs natifs, ils correspondent à des tentatives d'acquisition de nouvelles connaissances linguistiques et sociolinguistiques. Les stratégies d'apprentissage des compétences sont parfois difficiles à distinguer des stratégies précédentes pour développer les compétences d'expression orale, d'écoute, d'écriture et de lecture (par exemple, solliciter les commentaires des enseignants). La méthode verbale fournit une bibliothèque illimitée d'activités et d'exercices qui permettent aux apprenants d'acquérir une variété de compétences liées aux concepts. Nous avons mentionné ceux nécessaires et appropriés parmi une large sélection. Nous utilisons des stratégies de production langagière et d'autres stratégies réceptives comme exemples pour permettre aux élèves d'acquérir différentes compétences dans différentes conditions et dans différentes situations, cela suppose une stratégie visant à acquérir diverses compétences liées à l'expression orale¹

¹ HERIZI Bouzid, 2014, les stratégies mises en place par l'enseignant de FLE afin d'optimiser la fluidité verbale chez les étudiants de deuxième année universitaire, Mémoire de Master sous la direction de Mme BENABBES Souad, université Larbi Ben M'Hidi * Oum El Bouaghi *

Chapitre I: Enseignement apprentissage de l'oral: notion théorique

Conclusion

Dans notre recherche scientifique, nous avons mis entre les mains quelques informations théoriques, des connaissances acquises tout au long de notre cursus universitaire avec la lecture de certains ouvrages de référence et la recherche sur l'internet, nous avons donné dans ce chapitre une définition approfondie et d'une manière détaillée du mot « communication orale », passant aux caractéristiques ; types, formes, puis nous avons tenté d'expliquer quelques notion de base

L'objectif principal de ce chapitre est de montrer le premier rôle derrière l'enseignement de l'oral en langue française et d'expliquer aux enseignants les différentes stratégies et techniques qui doivent être adoptées et ensuite les appliquer sur terrain tout au long de leur carrière professionnelle afin de rendre l'enseignement efficace et rentable.

CHAPITRE II:

*Difficultés et suggestions des
problèmes de l'oral*

Introduction :

La mission première de l'enseignant est de donner l'opportunité à l'apprenant de lire, d'apprendre les normes de la grammaire, la conjugaison et le vocabulaire de base afin de pouvoir s'exprimer en français correctement, sans trop de fautes. Il transmet le savoir à ses élèves par le biais de l'oral donc la communication scolaire est très importante dans le processus d'enseignement-apprentissage des langues, afin que les élèves comprennent leur enseignant et communiquer entre eux.

Dans ce chapitre nous aborderons quelques obstacles et difficultés qui peuvent entraver et bloquer l'opération de la communication orale entre les individus et finalement quelles solutions proposées afin de remédier les erreurs des élèves.

1- Les facteurs qui sont à l'origine de ce blocage : il existe une panoplie d'obstacles qui entravent la communication orale et qui empêchent les apprenants de s'exprimer aisément leurs idées. Ces difficultés renvoient à plusieurs facteurs, linguistiques, psychologiques, familiaux, didactiques.

1-1- Les difficultés linguistiques La linguistique est l'étude de la langue, elle considérée comme une ouverture à la culture. A partir de là, l'apprenant doit maîtriser une **langue** étrangère, cependant, il existe des facteurs linguistiques, qui entravent le fonctionnement de l'expression orale et l'apprenant ne trouve pas les mots appropriés pour l'inciter à parler une langue.

L'apprenant n'a pas une richesse linguistique suffisante pour s'exprimer oralement, ce qui lui fait craindre de prendre la parole devant le public.

Le manque de connaissances linguistiques au début dans le processus d'enseignement/apprentissage conduit à l'insécurité linguistique, est « un phénomène, généralement présent dans l'usage courant, dû à la distorsion relevée entre une performance observée par le sociolinguiste et l'auto-évaluation du locuteur. Ce type d'insécurité linguistique se caractérise par le sentiment de la faute et le manque de sûreté dans la prise de 36 paroles (à l'origine d'une tendance à l'hypercorrection et d'une multiplication des comportements irréguliers »¹

L'apprenant se sent qu'il n'est pas en mesure de produire correctement un énoncé et avoir peur de commettre des erreurs ce qui entraîne une carence de parole.

¹Jean, Pierre CUQ, 2003, P132.

Chapitre II Difficultés et suggestions des problèmes de l'oral

Ce facteur montre plusieurs raisons qui empêchent l'étudiant d'accéder au savoir, et au lieu d'être un facteur actif, il devient passif. Les difficultés de langage sont des obstacles qui regroupent plusieurs facteurs.

1-2- Les difficultés de la grammaire les apprenants font face aux difficultés immenses et très complexes en grammaire mais il est impératif que l'élève maîtrise les règles grammaticales au début de son apprentissage car ces règles lui permettent de construire correctement une phrase et par la suite un énoncé.

La plupart des élèves rencontrent des problèmes à placer correctement les mots et à construire des phrases en français. Ils ne maîtrisent pas les normes qui président à l'ordre des mots et à la construction des phrases juste. Ils confondent la structure de la phrase de leur langue maternelle et celle de la langue française.

1-3- Les difficultés de vocabulaire Dans le centre intensif des langues, l'étudiant arrive avec un vocabulaire très pauvre au point qu'il ne peut même pas prononcer trois mots consécutifs. Certains mots courants nécessitent encore une explication, les synonymes sont ignorés, les termes stricts sont rarement utilisés et le manque de précision lexicale est évoqué. Les élèves ne savent pas choisir les bons termes, ils ne savent pas articuler subtilement leurs idées et réussissent ensuite à les transformer. De plus, lorsque le vocabulaire disciplinaire est mal maîtrisé, il est encore pauvre.

1-4- Les difficultés psychologiques Les problèmes de la communication orale sont liés à des facteurs psychologiques, et la psychologie de l'apprenant est l'un des premiers facteurs affectant l'expression orale. Parfois l'apprenant se sent à l'aise lorsqu'il est seul, à l'inverse, il se sent gêné avec les gens cet apprenant trouve la communication orale difficile. La question qui se pose souvent est donc : pourquoi les apprenants ne s'expriment pas en français langue étrangère ?

D'après Selti Jihane : Certains apprenants voient que la prise de parole est comme un risque de commettre des erreurs ou des bêtises ou ils ont peur d'être jugé, chaque apprenant doit être jugé par son enseignant, celui qui a le droit de juger sa performance. Parfois, on trouve des apprenants qui jugent leur camarade. (2011)

1-4-1- La timidité

Est un phénomène d'insécurité ou d'un manque d'assurance qui a une relation avec l'enfance, elle se manifeste lorsque l'apprenant est face à une situation ou un autre. « La timidité résulte d'un sentiment plus ou moins conscient d'infériorité souvent injustifié »¹ Les élèves timides ont un manque de confiance et peu sûr de leurs compétences, auront des soucis pour s'exprimer en langue étrangère. Donc la timidité semble une barrière assez important qu'il faut prendre en considération. Elle est plus forte lorsqu'elle, provient le plus souvent d'un manque de confiance en soi.

D'après Caroline Sahuc (p 35), dans ses propos, la timidité est : « Le malaise éprouvé par le sujet et par l'inconfort qui en est reçu. La timidité peut être ponctuelle ou quotidienne, et s'observe à travers un ou plusieurs comportements ».

Ainsi, l'apprenant timide équivaut à l'apprenant qui a des difficultés à s'exprimer verbalement en classe de FLE. Cet obstacle apporte une perception négative à l'apprenant, il se sent mal à l'aise ou il ne comprend pas le sujet. Cette timidité maintient l'apprenant dans le silence, ce qu'il préfère car ce facteur peut lui faire craindre d'être jugé par les autres. La timidité doit être surmontée pour parler avec audace à un interlocuteur.

1-4-2- La phobie

Selon Richard Gerrig cité par Philippe Zimbardo (405), concernant la phobie, parfois l'apprenant peut sentir un sentiment d'anxiété, comme les deux auteurs expliquent que : « la personne qui souffre de phobie éprouve quant à elle une peur persistante et irrationnelle à l'égard d'un objet, d'une activité ou d'une situation spécifique, qui s'avère excessive comparé à la réalité de la menace ».

Par conséquent, nous pouvons dire que les phobies surviennent après que les apprenants ont vécu des événements stressants ou de mauvaises réalités. Ainsi la phobie devient un véritable trouble qui peut avoir un impact sur la vie sociale et professionnelle de la personne atteinte de phobie

1-4-3- Le trac

Selon Gérard Emilien (2003 :39) le terme trac se définit comme étant un : « phénomène relativement connu dans le milieu artistique. C'est une manifestation proche de l'anxiété de

¹ Charles et Williame, 1994 ;p 87

Chapitre II Difficultés et suggestions des problèmes de l'oral

performance. Ainsi, le sujet qui doit intervenir devant un public craint de ne pas être à la hauteur et d'oublier ce qu'il doit dire ou faire ».¹

Ainsi le trac est une angoisse qui vous empêche de faire face à une situation. cet obstacle peut entraîner des sentiments de peur lorsque l'apprenant s'exprime verbalement. Lorsqu'il s'exprime devant un public, l'apprenant peut avoir peur de faire des erreurs dans la communication, s'il maîtrise bien la langue, il sera de bonne humeur. S'il y a un blocage ou un manque, l'apprenant se sentira complètement mal à l'aise et il évitera de parler.

D'après Berrou « Le trac c'est une fébrilité qui s'empare du cerveau et empêche certaines de ses facultés de s'exercer normalement. Dans les cas extrêmes, cette fébrilité devient panique. Alors, elle paralyse l'expression ». ² Lorsque le cerveau de l'apprenant est en situation de communication, et que ce dernier ne maîtrise pas les règles de cette langue le trac va apparaître, le sujet parlant sera complètement perturbé et le trac se transformera en panique. Une langue étrangère exacerbe le problème, ils évitent donc complètement de parler dans des classes hétérogènes.

1-4-4- L'anxiété

Selon Jane Wilkinson l'anxiété est « une sensation de tension et de craintes spécifique associées au contexte de la langue seconde, incluant la parole, l'écoute et l'apprentissage » ³ par conséquent, parfois, évite de parler de peur faire des erreurs de niveau de langue devant le public, les camarades de classe ou l'enseignant, et parce que son anxiété se manifeste, cet obstacle menace le progrès des activités de l'apprenant, et l'anxiété peut devenir un échec parce qu'il met ces apprenants dans une situation difficile et intimidante

1-4-5- Le manque de confiance en soi

Ce manque engendre des lacunes au niveau de la communication orale chez l'apprenant. Plus on a confiance en soi, plus on parle couramment

1-5- Les obstacles familiaux

La famille et l'environnement social sont deux partenaires pour la réussite scolaire, ces partenaires jouent un rôle primordial dans l'apprentissage de l'apprenant surtout l'école, ils donnent à l'apprenant la possibilité de parler français n'importe où, même à l'extérieur

¹ Gérard Emilien 2003, p39

² Berrou, 1995 ; 31

³ Jane Wilkinson 2011, p 16

Chapitre II Difficultés et suggestions des problèmes de l'oral

René Charles et Christine William (1994 :16) montrent, de leur part, trois domaines qui peuvent entraver l'opération de la communication orale :

1) La famille : question et lien avec l'enfance, comment la personne a vécu.

2) L'école : l'apprenant doit s'exprimer librement dans les séances d'apprentissage pour éviter toutes les difficultés langagières.

3) Le travail : le lieu où chaque personne a l'opportunité d'entrer en conversation avec les autres

Le niveau culturel des parents influe sur l'acquisition du langage chez les enfants. Si les parents sont cultivés, ils aideront leurs enfants à améliorer leurs compétences linguistiques. Par contre, si les parents sont analphabètes ou ne parlent pas français, ils auront des difficultés en classe. Le manque de pratique équivaut à une faiblesse, il faut pratiquer la langue pour réussir au niveau linguistique.

1-6- Les obstacles didactiques et pédagogiques.

L'enseignant, celui qui dynamise la classe, il est comme un acteur essentiel dans le processus d'enseignement/apprentissage des apprenants, il transmet des informations et il règle l'opération d'apprentissage.

En effet, Claudine Garcia-Deban et al. Affirment, de leur côté que : « l'oral moyen d'enseignement »¹. D'après Selti Jihane (2011), les facteurs pédagogiques sont : « les méthodes et les procédures adoptés dans l'opération d'enseignement-apprentissage visant les compétences communicatives et interactionnelles ».

Pour acquérir des connaissances et développer l'expression langagière des apprenants, il est responsable de choisir les supports, les méthodes d'enseignement et les activités lui permettant d'atteindre ses objectifs. L'effort et le génie de l'enseignant ont créé une atmosphère qui a favorisé la communication en formant un groupe homogène d'élèves dans des classes en petits groupes.

¹ Claudine Garcia-Deban et al. 2004 p, 33

Selon Véroniques Deslandes, avance que les obstacles qui empêchent l'expression orale et qui bloquent la prise de parole chez les apprenants en classe de FLE. Des facteurs d'ordre psychologique, pédagogique, socioculturel et linguistique¹

1-7- Les obstacles d'ordre socioculturel

Un apprenant passif est un apprenant qui est en état de choc culturel, dans ce cas il ne peut pas parler une langue étrangère, notamment la culture française est l'un des principes qui permettent de développer la compétence communicative d'un apprenant.

2- La thérapie à préconiser

Nous constatons que faire des erreurs permet de mieux discerner les capacités et les difficultés de nos élèves. Elle met donc les enseignants au courant des situations d'apprentissage et d'accompagnement à mettre en place. Celui-ci avec l'aide de l'élève trouve une explication à l'erreur et fait en sorte qu'elle ne soit pas reproduite, notamment lorsque l'élève sera évalué dans les compétences de la langue. Par exemple, si un élève éprouve des difficultés particulières en grammaire, les enseignants peuvent prendre des mesures correctives liées à la grammaire.

2-1- L'amélioration du plan linguistique

Les problèmes oraux les plus courants rencontrés souvent par les élèves sont linguistiques, liés à la grammaire, à la prononciation, au vocabulaire, la phonétique, à la conjugaison et les enseignants tentent de résoudre ces difficultés pour améliorer leur oral.

2-1-1- Au niveau de la grammaire :

ce qui nous intéresse en grammaire, c'est que l'élève doit maîtriser la structure de la phrase, et chaque fois qu'il termine la leçon, il présente une série d'exercices et leur demande de les résoudre.

2-1-2- Au niveau du vocabulaire :

les apprenants doivent lire des histoires et des textes de temps en temps pour enrichir leur vocabulaire. Les enseignants peuvent également rivaliser avec les élèves par les mots pour les encourager à apprendre, et récompenser les élèves qui parlent bien, ce qui les encourage à apprendre de manière plus autonome.

¹ Véroniques Deslandes 2007 p, 36

Chapitre II Difficultés et suggestions des problèmes de l'oral

2-1-3- Au niveau de la phonétique :

le document sonore est indispensable pour améliorer la phonétique, cela encourage les apprenants à reproduire correctement le son entendu sans hésitation dans une ambiance ludique, que ce soit une vidéo ou une chanson, la musique peut motiver les élèves.

2-1-4- Au niveau de la conjugaison :

est une partie cruciale du français car c'est un élément intégral et fondamental de l'expression orale, comme les "verbes", donc pour résoudre ce problème les enseignants doivent suivre une stratégie astucieuse de simplification des conjugaisons pour les élèves ; cette stratégie implique la production et la communication verbales, il est uniquement basé sur trois temps indicatifs:

Le présent : pour indiquer un fait dans le moment actuel

Exemple : Maman prépare le diner

Le passé composé : pour indiquer un fait déjà passé.

Exemples : Je suis étudiante / j'ai écrit un poème

Le futur proche : pour indiquer un fait qui passera dans le futur.

Exemple : Je vais répondre aux questions avec

Dans ce cas, l'enseignant fait apprendre ses élèves quatre éléments principaux :

- Les terminaisons du présent pour produire des verbes au présent

Les deux auxiliaires « être » et « avoir » au présent, pour conjuguer le verbe au passé composé

→ Le verbe vouloir pour l'utiliser au futur proche.

Avec cette stratégie, l'élève organise la phrase dans un temps réduit, car il arrive à différencier quand il doit utiliser tel ou tel temps.

2-2- La diversité des supports didactique

Aujourd'hui, à l'aide de la technologie, il est facile pour les enseignants de diversifier la matière à présenter dans les documents écrits (textes) : faire enrichir le vocabulaire des élèves

Chapitre II Difficultés et suggestions des problèmes de l'oral

avec de nouveaux mots et acquérir sa prononciation en épelant le mot à l'oral. Pour ces raisons, la documentation écrite représente un bon support pour les enseignants et les apprenants.

2-2-1- La photographie : est un média qui rencontre généralement un grand succès. Éléves : Par la présentation d'illustrations, ils facilitent l'expression orale des élèves, qui s'expriment à partir de ce qu'ils voient. Nous avons également constaté que la photographie est un excellent moyen pour un enseignant d'apporter une perspective culturelle, qui semble éveiller la curiosité des élèves.

2-2-2- Un support audio : généralement utilisé pour se concentrer sur les aspects phonétiques de la langue : l'intonation, l'accent et le rythme. D'autre part, ces enregistrements permettent aux élèves d'entendre d'autres accents, d'autres personnes parlant une langue étrangère autre que celle de leur professeur. De plus, lorsque le support est une chanson, cela peut aider à comprendre la culture du pays.

2-2-3- Jeu de rôle : Il s'agit d'une technique d'improvisation dramatique associée à certains rôles partagés par les élèves, nécessaires à la vie sociale et utilisés pour développer la créativité des apprenants. Le rôle proposé ne peut pas être trop long en raison du contexte linguistique du rôle. Les apprenants ne sont pas autorisés à parler pendant de longues périodes. En effet, si le matériel utilisé est toujours le même, les élèves ont l'impression de toujours faire la même chose et de ne rien.

Apprendre de nouveau. Par conséquent, le soutien à la diversité des enseignants est important.

2-3- La motivation des élèves

L'environnement autour des étudiants peut affecter leur motivation. Les enseignants dans les écoles, les parents dans la société et les familles peuvent tous contribuer à accroître la motivation des apprenants. « Plus on est motivé et plus l'activité est grande et persistante »¹ donc, l'apprenant motivé est sans aucun doute plus persistant et efficace en **classe**, et par conséquent, ses chances de réussite sont plus élevées.

L'enseignant doit aimer et traiter ses élèves avec amour et bienveillance, il répond aux questions posées, il explique, et devient un jeune homme, **ou** un enfant comme ses élèves, afin de maintenir un contact et une sorte de relation qui permet le partage et la compréhension.

¹ LIEUVY A., FENOUILLET F, 1997 ;2

Chapitre II Difficultés et suggestions des problèmes de l'oral

mutuelle entre les deux. Dans tous les cas, les enseignants sont des transmetteurs de savoirs, et cette image prédominante d'un maître parmi tant d'autres est souvent considérée comme dépassée tant la notion de savoir a évolué, notamment dans les langues modernes. L'enseignant est donc l'initiateur et l'organisateur de l'apprentissage. Il doit être vif, franc et tolérant. Il encourage les élèves et donne aux élèves une bonne image du savoir. Il construit ses cours et les explique avec un langage facile à comprendre afin qu'ils enseignent le sens qui lui est donné.

En effet, le but de l'enseignant est de faire parler et participer tous les **élèves**, c'est-à-dire de leur donner la confiance nécessaire pour les laisser parler. De plus, la communication entre enseignants et élèves semble être bénéfique à la réussite. Pour que les élèves s'expriment sans hésitation, trac ou même timidité, l'enseignant doit créer un environnement positif et favorable dans la classe, ce qui incitera l'apprenant à réagir et à participer à la leçon, améliorant ainsi son moral. Se sentir valorisé et respecté

« La confiance en soi et la motivation qui en découle sont les piliers fondamentaux d'un apprentissage harmonieux et gagnant »¹ Les élèves qui ne participent pas à l'anglais oral peuvent avoir une faible estime de soi et penser qu'ils sont inutiles. Par conséquent, les enseignants doivent créer une atmosphère de confiance en encourageant et en acceptant les réponses des élèves, même si ce n'est pas la bonne réponse, mais les élèves doivent croire que les erreurs sont l'une des clés de l'apprentissage. Un simple commentaire d'un enseignant sur une tâche accomplie peut être un facteur de motivation pour les élèves. Les enseignants essaient constamment de faire des choix appropriés quant à la variété des récompenses accordées pour soutenir l'effort, ce qui aura un certain impact sur l'engagement et l'impact de l'apprenant.

Cependant, les élèves ne doivent jamais être forcés de passer au tableau ou **de** parler, car cela créerait un blocage. De plus, les élèves apprécient les commentaires positifs verbaux ou écrits de « très bien » et « excellent » de la part des enseignants, qui les pousseront à se dépasser et à progresser.

Les parents d'élèves peuvent également aider leur enfants à apprendre en l'aidant à développer une meilleure estime de soi, notamment en l'encourageant et en suivant ses cours

¹ Akoun et Pailleau, 2004 ; 94

Chapitre II Difficultés et suggestions des problèmes de l'oral

Akoun & Pailleau, dans leur ouvrage sur la pédagogie positive ; offrent trois conseils aux parents comme solutions pour remédier les erreurs de ses enfants et surmonter ces obstacles qui l'entravent.

Tout d'abord, les parents doivent faire plaisir à leurs enfants et à eux-mêmes car la réussite scolaire prend du temps ; ils doivent suivre leur enfant et extraire ses efforts et ses faiblesses, affronter le premier obstacle ne pas se décourager, au contraire il faut l'exhorter pour faire de son mieux, cela est déjà signe d'un grand pas vers le succès

Ensuite il est recommandé d'adopter « la méthode des petits pas » cette méthode a pour but de réorganiser la stratégie d'apprentissage de l'enfant en se fixant de petits objectifs de décomposer la tâche en petites étapes, et de le faire avancer pas à pas vers l'objectif ultime.

Il est recommandé de soutenir l'approche collaborative en guidant et en rassurant l'enfant tout au long du processus d'apprentissage de l'enfant puisque les enseignants n'ont pas assez du temps pour appliquer cette stratégie à chaque élève, il peut donc être demandé aux parents de suivre cette stratégie pendant le processus d'apprentissage. Pour améliorer les capacités de l'oral chez l'enfant

2-4- La formation des enseignants

Un bon professeur de langue est quelqu'un qui réussit à faire aimer la langue qu'il enseigne. L'objectif principal est de créer des esprits créatifs, en mesure de gérer des salles de classe avec ses spécificités, Dans le domaine de la didactique des langues étrangères la formation est centré sur les besoins et les attentes des enseignants pour améliorer leur compétences en classe pour avoir un enseignement apprentissage rentable.

Les administrateurs doivent s'assurer qu'ils prennent des décisions d'embauche éclairées ; ces décisions ne doivent pas être prises à la légère. De même, lors de la rétention des professeurs chaque année, ils doivent utiliser le système d'évaluation pour prendre des décisions éclairées. Ils ne peuvent pas avoir peur de faire le travail nécessaire pour licencier un mauvais enseignant qui blesse les élèves du district. Un enseignant doit travailler dur et préparer ses cours, et il doit toujours être prêt à répondre à toutes les questions que les élèves pourraient avoir. Les enseignants sont la pierre angulaire de l'éducation nationale, la formation joue un rôle très important dans l'apprentissage des langues d'un point de vue méthodologique, elle valorise les connaissances et compétences acquises

La formation de l'enseignant a pour objectif de :

- Saisir les connaissances dans les méthodes communicationnelles
- . • Maîtriser les techniques de communication
- Construire des supports d'enseignement/apprentissage à partir des documents authentiques

2-5- L'utilisation des outils informatiques

Vue que les apprenants sont déficients pour s'exprimer et s'engager dans la vie réelle ; le monde numérique est un espace qui leur permet de s'exprimer librement, tout comme de nos jours ils sont quotidiennement exposés à ce monde extérieur à l'école ; ce qu'il impose à eux est un facteur pertinent, qui laisse des traces dans leur vie quotidienne, c'est donc une opportunité pour eux, qu'ils doivent utiliser pour améliorer leur oral. Il est très bénéfique pour l'enseignant de guider ses élèves dans le monde pour apprendre le français et résoudre leurs difficultés, chacun utilise Internet selon ses besoins, ce qui rend son apprentissage intéressant et l'enseignant gagne du temps en classe. Parmi ses propositions nous citons :

- o Créer un groupe Messenger pour échanger des idées sur différents sujets avec des personnes de différentes sociétés, cela crée une diversité culturelle qui enrichit l'apprentissage.

- o Écouter des chansons françaises pour soigner la dysarthrie, acquérir un accent français et enrichir son vocabulaire

- . o Se lier d'amitié avec des Français, ce qui oblige l'apprenant à répondre en français, ce qui l'amène à réfléchir et à trouver les mots adéquates pour son interlocuteur, ce qui active la réflexion de l'apprenant et le rend plus autonome et confiant.

- o Intervenir dans les publications des réseaux sociaux en postant des commentaires en français.

- o Regarder des films français

- . o s'inscrire dans des site Web comme French Learning.

2-6- La prise de parole en classe de FLE

Parmi les solutions bénéfiques et efficaces pour rendre l'élève actif en classe, est que l'enseignant propose un sujet de nouveauté un sujet discutable aux élèves afin d'échanger

Chapitre II Difficultés et suggestions des problèmes de l'oral

entre eux, dans une atmosphère de confiance et loin de la peur de prendre la parole cela motive et encourage les élèves à participer et dire quelques mots. Lorsqu' un élève demande la parole, il faut lui permettre de s'exprimer comme il veut même s'il commette des erreurs, car l'apprentissage d'une langue, n'est pas uniquement écrit, lire et répondre aux questions demandées par l'enseignant ; le vrai apprentissage, est d'employer le savoir acquis dans des situations communicatives en partageant notre point de vue avec notre enseignant, cela enrichit plus le cours. s. La fonction de professeur, selon Michel Tozzi, université de Montpellier III, « n'a de sens que par rapport à l'élève. La parole de l'élève est comme un baromètre : plus les élèves demandent la parole, plus le cours est intéressant ». Dans ce cadre, la parole de l'élève en classe est indispensable car elle rend le cours plus intéressant et passionnant grâce à l'enrichissement des informations partagées. Dans ce cas l'enseignant doit soutenir son élève jusqu'à la fin et ne pas mettre l'accent sur chaque erreur mise par l'apprenant pour ne pas le bloquer ni le découragé il le donne l'occasion de terminer son idée ; après corriger et traiter ses fautes soigneusement pour lui donner une confiance en soi.¹

Conclusion

Pour clôturer ce chapitre, L'objectif principal est donc de donner les moyens d'acquérir une compétence de communication. Il s'agit alors de mettre l'élève en situation d'agir, d'exprimer son opinion, etc., La maîtrise de l'oral est l'une des compétences que devrait acquérir chaque apprenant d' une langue étrangère tout au long de son parcours scolaire . Il est important que cette compétence soit énormément travaillée en classe de langue en faisant appel aux activités et aux supports nécessaires pour faciliter l'appropriation de cette langue et pour rendre utile l'utilisation de son instrument communicationnel. Il est aussi indispensable de développer une culture d'échange verbale entre les étudiants en classe, pour qu'ils puissent dépasser leur passivité et être les constructeurs de leurs propres apprentissages.

¹ BELHADJ Hamida Yasmine, 2020, Mémoire de Master, les carences de l'expression orale en classe de FLE Cas des élèves de 4eme AM, sous la direction de Pr KHARCHI Lakhdar.

PARTIE

Pratique

CHAPITRE I:

Pré-enquête

Introduction

Après avoir conceptualisé et théorisé notre travail de recherche dans les deux chapitres précédents, nous essayerons également à travers cette partie pratique de concrétiser notre recherche scientifique et mener clairement une étude de terrain afin de bien vérifier nos hypothèses et répondre à notre problématique posées au début. Pour ce faire, nous nous sommes appuyées sur deux diverses techniques d'investigation scientifique : l'enquête par questionnaire et l'observation en situation

En revanche, il s'avère inévitable de présenter les données que nous avons récoltées sans faire présenter et décrire le lieu de notre enquête, l'échantillon visé et le corpus ou la méthodologie

1- Présentation de la population visée

Notre étude scientifique portée sur les apprenants du FLE de niveau intermédiaire du Centre d'Enseignement Intensif des Langues de l'Université Abbes Laghrour (khenchela). Notre public se compose de 35 apprenants inscrits volontairement au centre à des fins étudiantes et professionnelles, la majorité de ce public sont des apprenants pas encore diplômés, des diplômés (Licence LMD et Licence Classique) et des professionnels voulant des gradations dans leur travail, à l'exception de quelques-uns qui sont inscrits à des fins culturelles. Par ailleurs, notre population paraît toute jeune, leur moyen âge est également entre 20 et 40 ans, nous remarquons ainsi que le sexe féminin présente une majorité écrasante avec un taux de 73% (28 apprenantes) alors que le sexe masculin ne fait que le pourcentage de 27% (7 apprenants)

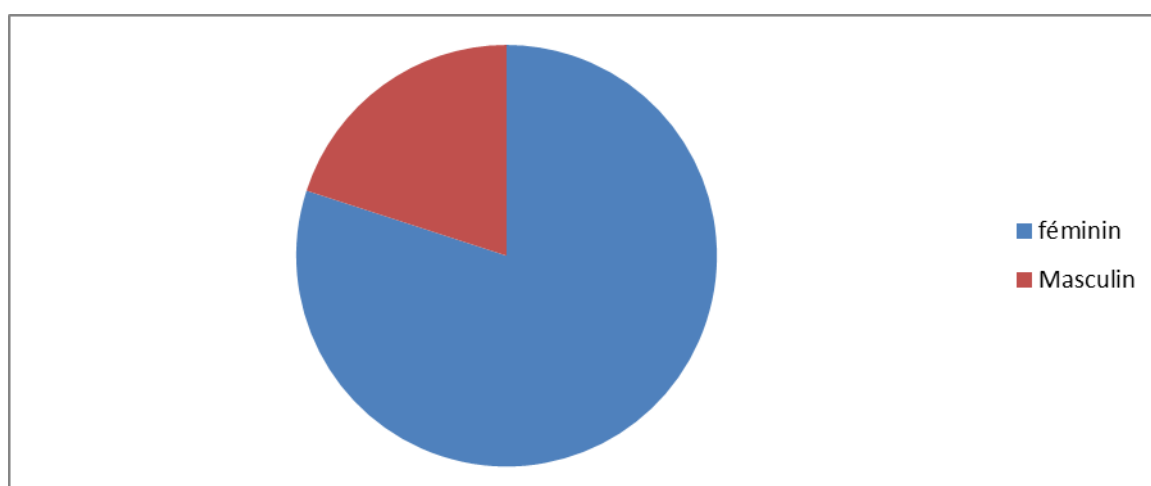


Figure n° 01 : Sexe de population visé

2- Raison du choix du public:

Notre choix de ce niveau en particulier ne pose pas également des spécificités en comparaison avec les autres niveaux, le choix se justifie alors par l'équilibre du savoir que possède l'apprenant en ce niveau par rapport à un apprenant en premiers pas (de niveau basal) et un apprenant ayant une certaine compétence (de niveau B1 et B2). Dans le niveau intermédiaire, l'apprenant après qu'il apprend la base de la langue, il initiale à peine à construire son vaste savoir, d'oser prendre la parole, d'intervenir dans un débat d'un sujet de vie quotidienne, etc. en bref, il essaye de fournir des efforts pour arriver parler la langue, un groupe spéciale a été ouvert, ceci nous permet de bien capter leurs obstacles et difficultés dans la pratique orale de langue.

3- Présentation et description du lieu de l'enquête:

Le Centre d'Enseignement Intensif des Langues (abrégé CEIL) est le lieu où nous avons mené notre enquête, ce centre d'enseignement a été créé à l'Université de Abbes Laghrour Khenchela en 2022 où il a commencé avec un nombre limité de groupes.

Dans cette année le centre a commencé à étendre ses activités et pour la première fois Aujourd'hui, il dispose un groupe de langues : le français, l'anglais, le turc, l'allemand et l'espagnol, l'informatique, la photographie

Pour l'enseignement de ces langues, le centre s'appuie sur des programmes différents pour la langue française, il utilise des méthodes modernes de présentation et des programmes informatiques en plus des amplificateurs pour enseigner la prononciation correcte.

De plus, le centre est sous contrat avec 24 professeurs, il offre deux sessions par an, pour chaque niveau, le centre consacre deux séances ou cours par semaine, chaque cours dure trois heures avec une durée horaire totale de 50 heures pour niveau de base et 70 heures pour les autres niveaux

Comme tout centre d'apprentissage des langues, le CEIL procède à un test pour chaque inscrit afin de bien déterminer le niveau qui lui convient, il délivre ainsi des certificats pour prouver le niveau des apprenants qui ont besoin d'un examen écrits et oral avec succès. Actuellement les niveaux existant sont cinq niveaux subdivisés en dix groupes et supervisés par cinq enseignants : le niveau basal A0 (4 groupes), le A1 (2 groupes), le A2 (un seul groupe), le B1 (un seul groupe) le B2 (un seul groupe) et le plus haut et le dernier est C1 (un seul groupe)

Le niveau intermédiaire dans le CEIL est l'A1 et l'A2.

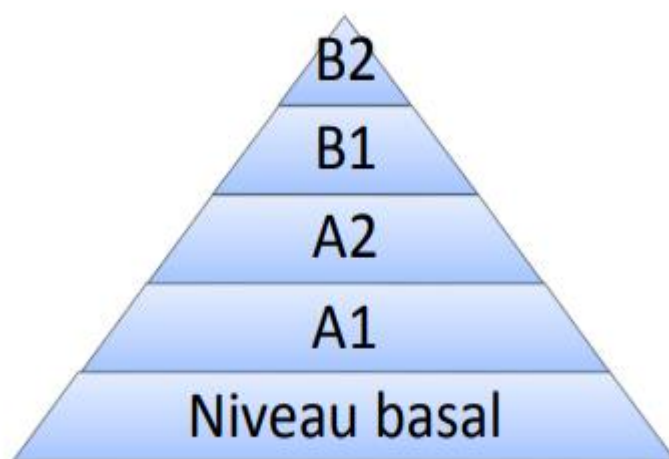


Figure n° 02 : Schéma représente la dégradation des niveaux existant dans le CEIL à Khenchela

Avec succès et au cours de la saison en cours, le centre a pu garantir la formation de plus de 700 apprenants formés en divers domaines, de plus, dans le cadre d'accords avec diverses institutions, le centre a pu former un groupe de travailleurs des services de l'Etat, d'agents de la sécurité nationale les agents forestiers et des services universitaires dans le cadre de l'amélioration du niveau.

4- Raison du choix du lieu de l'enquête

Le centre intensifs des langues de l'université de khenchela a commencé à attirer de nombreux apprenants voulant développer leurs compétences langagières, en mettant à leur disposition tout un staff et un équipement de professeurs possédant une grande expertise dans leurs domaines, nous voyions qu'il fallait se rapprocher de près de ce centre ignoré par beaucoup de chercheurs de la région. Ainsi, nous voulions également nous assurer de l'efficacité et de l'opportunité des connaissances et des formations qu'il offre.

Les principes et les normes pédagogiques fondant la méthode. Des propositions et des suggestions afin de bien exploiter le déroulement des leçons et des documents. - Les corrigés de toutes les activités du cahier d'exercices et du livre de l'élève. - Guide pour l'exploitation pédagogique des vidéos du DVD-Rom. - Des tests et des révisions et leurs corrigés types.

5- Description et analyse de structure de la méthode « REFLETS »

« REFLETS! » est la méthode adoptée par le CEIL dans l'enseignement du français, est un programme français créé et recommandé par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) destiné aux apprenants grands ados et ainsi adultes. Dans sa version électronique, le premier éditeur français de FLE « Hachette Français Langue

Etrangère » définit la méthode « Reflets » comme le suit :

Méthode de français avec vidéo intégrée destinée aux grands adolescents et adultes qui propose 12 à 150 heures de cours par niveau. Autour d'une démarche d'apprentissage active, Reflets intègre les apports de l'écrit, de la vidéo et de l'audio grâce à des documents conçus en fonction d'une triple progression culturelle, grammaticale et communicative.

Le livre de l'élève comporte :

- 1 dossier de démarrage
- 24 épisodes regroupés en 12 dossiers
- 2 derniers épisodes qui forment l'épilogue
- la transcription des exercices oraux
- un mémento grammatical
- un tableau de conjugaison

Reflets 1, c'est aussi :

- un coffret vidéo de 3 cassettes (200 au total)
- un livre de l'élève
- un cahier d'exercices (avec exercices de renforcement, de révision et un lexique multilingue)
- un guide pédagogique (avec les objectifs des leçons, les corrigés du livre et du cahier, des informations civilisationnelles et 12 testes

6- Description du corpus:

Notre présente étude, comme nous avons signalé auparavant, a pour objectif central de cerner les obstacles majeurs qui entravent la pratique de la communication orale de notre public en question (les apprenants de FLE du niveau intermédiaire) et savoir les initiatives de remédiation proposées par les enseignants à ces difficultés. Pour ce faire, nous avons fixé notre démarche pour être planifiées, organisées et pour profiter du temps et de ressources.

Tout d'abord, nous avons demandé, le 15 Février 2023, de l'administration de notre département une autorisation pour mener des expériences pédagogiques, puis nous avons fait directement une visite au centre où nous avons déposé l'autorisation au directeur du centre Dr. Kefali walid, pour qu'il nous accorde le feu vert afin de commencer notre travail du terrain. Nous avons profité, donc, de découvrir le centre, les groupes du français, les enseignants chargés de l'enseignement du français, le planning des groupes du niveau intermédiaire.

Le même jour que nous sommes allées au centre, nous avons remarqué dans le planning de groupes qu'il y avait un cours de français du niveau intermédiaire à 10h, nous ne voulions pas rater l'occasion, nous avons assisté alors au cours qui a été sous la supervision du professeur Benzaim. Khaled., et afin de ne pas perdre plus de temps, nous avons coordonné avec les autres enseignants en charge de ce niveau et sélectionné les séances consacrées à l'expression orale pour bien observer et examiner, comme premier objectif, l'oral des apprenants et puis déterminer l'origine, le noyau et les types de difficultés et d'obstacles confrontés par notre public. Ainsi, pour observer tout le déroulement du cours : le comportement et la relation entre enseignant/apprenant et apprenants entre eux, la gestion de la classe et l'atmosphère fournie de la part de l'enseignant, et bien encore, le moral des apprenants (enthousiasme, motivation, découragement, etc.).

Après avoir fait deux séances exploratoires avec les groupes de niveau intermédiaire A1 et A2, les choses sont devenues plus claires pour nous, nous avons après sélectionné évidemment nos outils d'investigation. La méthode de notre présente recherche se porte sur deux différents panneaux : nous avons opté, dans un premier temps, pour une technique directe d'investigation scientifique, l'enquête par questionnaire pour les deux acteurs de ce processus : enseignants et apprenants, et comme deuxième outil, nous avons fait le choix d'une observation en situation.

7- Description de méthodologie

7-1 L'enquête par questionnaire

Le questionnaire représente l'un des grands outils d'investigation scientifique et des méthodes de collecte des données utilisé dans les recherches académiques et professionnelles, il « a pour fonction principale de donner à l'enquête une extension plus grande et de vérifier statistiquement jusqu'à quel point sont généralisables les informations et hypothèses préalablement constituées »¹. Il permet, donc, de faire une étude statistique et de récolter les opinions d'un nombre important de personnes interrogées plus rapidement et moins coûteux que les autres outils d'investigation

7-1-1-Raison du choix du questionnaire :

Pour nous, étant qu'apprenants chercheurs, nous avons opté premièrement pour une enquête par questionnaire auto-administré puisque il représente une technique directe de recueil d'informations. Cela nous a permis de poser toute une série de questions bien précises couvrant systématiquement plusieurs sujets à un grand nombre de personnes interrogées, dans

¹ Combessie, J-C., 2007 : 33

la limite du temps et du matériel. Par cela, nous pouvons également vérifier les hypothèses émises au début de notre recherche et par la suite cerner la réponse adéquate à notre problématique.

7-1-2- Description du premier questionnaire

Le premier questionnaire que nous avons fait est un questionnaire du type auto-administré destiné aux apprenants du CEIL de FLE en niveau intermédiaire en vue de savoir effectivement en quoi résident vraiment leurs obstacles et difficultés à l'oral, de détecter et retirer les différents genres d'empêchements qui les freinent et gênent lors de cette pratique langagière. Pour nous, en élaborant ce questionnaire, nous avons essayé le plus possible d'évoquer la langue directe, compréhensible et à la portée de tous les apprenants et, surtout, d'être brèves.

La structure du questionnaire est toute simple. Tout d'abord, nous avons évoqué une petite introduction pour présenter le contexte de l'élaboration du questionnaire, puis nous avons particularisé la première case pour l'identification de l'apprenant enquêté, des questions du genre : sexe, âge, en quelque sorte, une description sur la population enquêtée tout en restant dans l'anonymat, ce qui renforce l'objectivité du questionnaire.

De plus, le questionnaire se compose de dix questions, deux parmi lesquelles détient une sous-question ouverte où l'apprenant aura expliqué d'une façon plus ou moins libre et personnelle la raison relative à sa réponse. Les dix questions composant ce questionnaire prennent également des différents ordres et objectifs

Les quatre premières questions (de 1ère jusqu'à 4ème question) sont des questions d'ordre sociolinguistique en vue d'apprécier, d'un part, le rapport entre apprenant/langue et la représentation de cette langue pour lui, d'une autre part nous voulions bien déterminer le but de l'inscription au centre et l'utilité de ses apprentissages. Cette première case n'est qu'une introduction aussi importante pour passer aux suivantes questions et qui explique, d'une manière ou une autre, la réponse de ces questions.

Les quatre dernières questions (de 5ème jusqu'à 8ème question) sont des questions d'ordre psycholinguistique dont l'objectif est de savoir les vraies raisons des difficultés qui confrontent les apprenants lors de l'expression orale et comment les gérer.

Dans l'intégralité des données recueillies par ce questionnaire, nous nous sommes appuyées sur une méthode d'analyse quantitative sauf les deux sous-questions ouvertes où nous avons mené une analyse qualitative.

7-1-3- Description du deuxième questionnaire:

Le deuxième questionnaire que nous avons fait est un questionnaire du type auto administré destiné aux enseignants de FLE du CEIL en vue de mieux déterminer et diagnostiquer les obstacles majeurs qui expriment la non ou la faible maîtrise de la langue orale chez leurs apprenants du niveau intermédiaire d'une part, et d'une autre part, savoir les stratégies de remédiation appliquées par les enseignants afin de faire face à ces obstacles.

Le questionnaire est structuré en trois cases. La première est consacrée, en quelques lignes, pour une petite introduction qui permet de renseigner les enseignants enquêtés de l'occasion de l'élaboration de ce questionnaire. La deuxième case est pour quelques informations d'identification, aussi pour l'enquêté (sexe, âge, années d'expérience), quant à la troisième case est donnée à la série de questions. Cette dernière contient également dix questions fondamentale et deux secondaires ; sept parmi lesquelles sont de type fermé qui seront analysées d'une manière quantitative, les trois autres questions sont de type ouvert seront analysées qualitativement. L'intégralité de ces questions tourne autour la pratique de l'oral en classe :

→ Les questions 1 et 2 : décrivent la qualité de l'oral des apprenants et les majeurs difficultés qui empêchent cette pratique. →

Les questions 3, 4, 5 et 6 : décrivent la tâche de l'enseignant, le manuel adopté, les activités proposées et les heures consacrées à l'expression orale.

→ La question 7 : vérifie l'efficacité du CEIL

. → La question 8 : proposition de stratégies de remédiation pédagogique selon la propre expérience de l'enseignant. Les réponses des enseignants peuvent nous bien aider à nous renseigner sur la pratique de l'oral des apprenants de ce niveau raison pour laquelle nous voyons que c'est important de l'élaborer, c'est un ajout qui renforce les données recueillies du premier questionnaire. (Deux versions vierges du premier et deuxième questionnaire sont jointes en annexe)

7-2- L'observation en situation:

Pour mener une étude qualitative qui nous permet à bien comprendre les comportements des apprenants du FLE à l'expression orale et décrire profondément la dynamique de cette pratique, nous avons opté comme deuxième technique d'investigation scientifique pour une observation en situation. Par ailleurs, le choix de cette technique de recherche se bien justifie par la volonté et le désir de capter personnellement toutes les

remarques liées à la prise de parole (interventions, débats, réponses, etc.) chez notre public observé dans leur milieu naturel et tracer une vision globale sur la réalité de cette pratique, ce qui nous permet de bien savoir, par nous-mêmes, en quoi vraiment résident leurs obstacles à l'oral. Et donc, répondre à notre problématique, et confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

8- difficultés relatives aux enquêtes

Au cours de mon expérimentation j'ai rencontré quelques difficultés soit au niveau de l'établissement ou on ce qui concerne ma vie personnelle

La première difficulté réside dans la distance du centre d'enseignement intensif et le lieu de ma résidence, la deuxième c'est au niveau de la disponibilité des apprenants. Ou la majorité d'entre eux passaient leurs examens du deuxième semestre.

- Conclusion

Ce premier chapitre de partie pratique a été consacré pour toutes les informations qui s'avéreraient utiles et qui donneraient plus d'éclaircissement sur notre travail de terrain. Comme une petite récapitulation. Nous avons présenté, dans un premier temps, notre public ciblé et le lieu de notre enquête, tout en justifiant ces deux choix. Dans un deuxième temps, nous avons évoqué une description extensive et bien détaillée de notre corpus et de méthodologie où nous avons présenté les outils d'investigation, sur lesquels nous nous sommes appuyées et leur déroulement et la justification de leur choix.

CHAPITRE II:

*Analyse et interprétation des
résultats*

1- Description graphique et analyse des questionnaires

1-1- L'analyse du questionnaire destiné aux apprenants

Question n°01 : Dans quel(s) but(s) vous inscrivez au centre intensif des langues étrangères ?

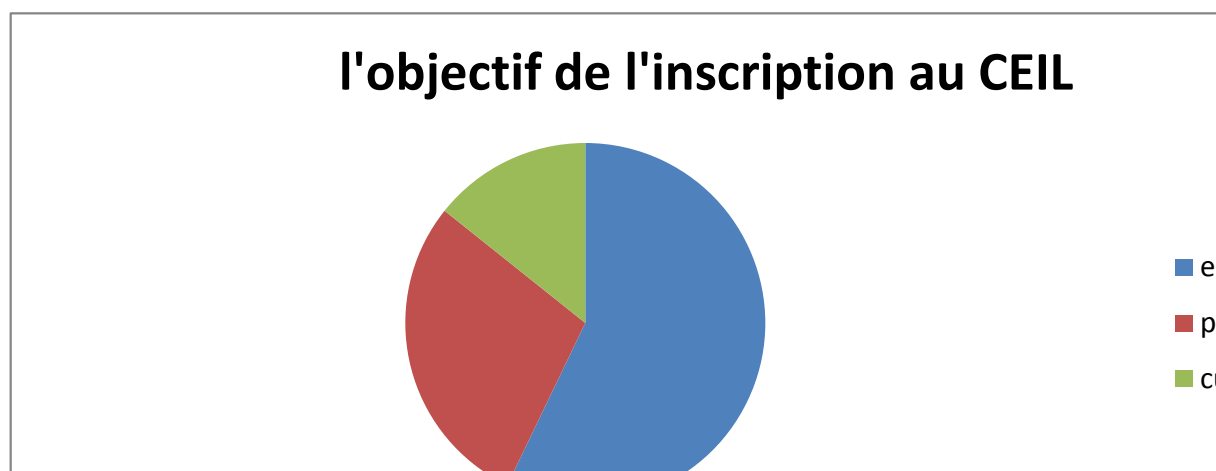


Figure n° 03 : L'objectif de l'inscription au CEIL

Commentaire

Les résultats obtenus montrent que 64% des apprenants enquêtés s'inscrivent au CEIL pour un but étudiant, nous pouvons alors noter que la plupart des apprenants du centre sont des étudiants en diverses catégories et différents domaines, donc ils sont là afin d'améliorer leur compétence langagière, ce qui aide certes à la progression de leur apprentissage. Tandis que 25% d'eux s'inscrivent au CEIL dans un but professionnel, ce qui montre aussi l'existence parmi les apprenants du CEIL, d'une catégorie importante de professionnels parmi les apprenants du CEIL voulant s'enrichir dans leurs expériences professionnelles et leurs affaires et ayant l'intention de la gradation professionnelle. Par ailleurs, 11% des apprenants enquêtés sont intéressés par le CEIL à fin d'enrichir leurs esprits culturels et leurs connaissances tout en développant leurs compétences culturelles car la langue est la culture, donc apprendre une langue est apprendre toute une culture.

Question n° 02 : Que représente le français pour vous en tant qu'étudiant algérien ?

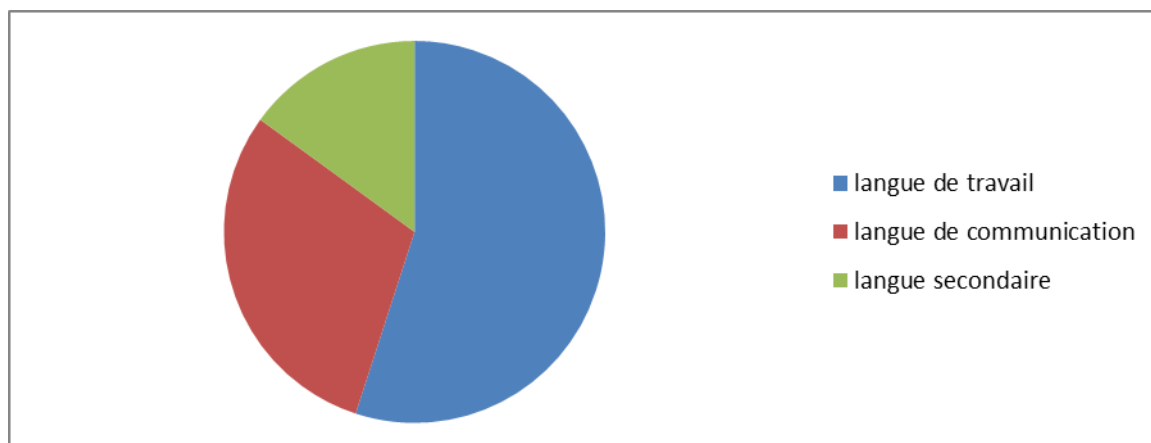


Figure n° 04 : Le statut du français

Commentaire

A travers cette présente question, nous cherchons à savoir la place et la représentation du français chez les apprenants. Un pourcentage de 55% des apprenants enquêtés pensent que le français est une langue de travail. Nous trouvons la langue française dans tous les domaines et surtout le domaine de la technologie. Les documents administratifs sont écrits en français et cela préserve sa valeur dans le monde et dans l'enseignement/apprentissage, alors que 30% d'eux trouvent que le français reste une langue de culture et de communication. Pour eux, la langue de Molière présente une langue du quotidien pour la plupart du peuple algérien. Tandis que, 15% des apprenants déclarent que le français est considéré comme une langue secondaire ils disent qu'en Algérie, le français est la deuxième langue utilisée après l'arabe littéral (une langue seconde)

Question n° 03 : comment vous trouvez la langue française ?

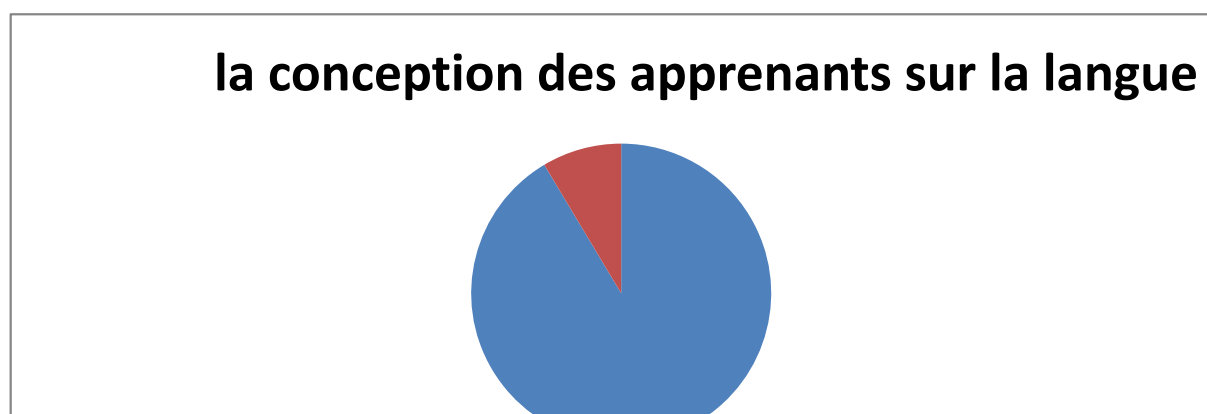


Figure n° 05 : La conception des apprenants sur la langue française

Commentaire

À travers cette question posée, il s'avère que 72% des apprenants estiment que le français est une langue difficile alors que seulement 28% d'eux déclarent que le français est facile. Pour bien savoir en quoi réside cette difficulté, nous avons mis une sous-question sur laquelle nous avons constaté que la majorité des apprenants confirment que la langue française est difficile car elle porte des exceptions, la grammaire et la conjugaison sont très compliquées, un peu d'apprenants pensent que le français est difficile parce que dans notre société, les gens ne pratiquent pas souvent cette langue dans la vie quotidienne. Nous voyons que ces résultats et ces raisons de la difficulté de la langue française sont effectivement logiques et proches de la réalité sociolinguistique de notre société. le manque de pratique orale surtout tue toute langue

Question n° 04: comment vous sentez-vous lorsque vous vous s'exprimer en français ?

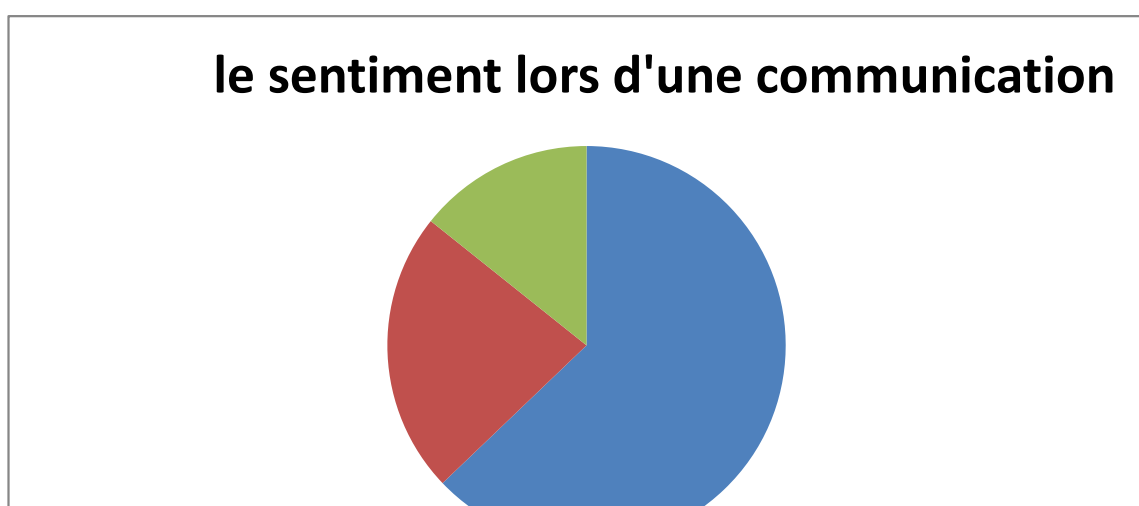


Figure n° 06 : Le sentiment lors d'une communication orale en français

Commentaire

Cette question vise à décrire l'état psychologique des apprenants quand ils s'expriment oralement. Il s'agit d'une question à choix multiples qui offre aux apprenants enquêtés la possibilité de choisir plusieurs réponses à la fois. A cet égard, nous avons notamment étonné de la majorité extrêmement lourde un taux de 60% d'apprenants ayant répondu par « Timide », et un taux de 25% d'apprenants constituant notre population sentent gênés, Ces deux premiers choix renvoient également à l'insécurité linguistique qu'éprouvent la plupart des apprenants, cette dernière est causée par beaucoup de raisons : manque de pratique quotidienne de la langue, manque de confiance en soi, manque de motivation, etc.

Néanmoins, 15% des apprenants sentent à l'aise et confortables en s'expriment quand ils s'expriment en français, nous suggérons alors que ces quelques apprenants ont l'habitude de parler et d'échanger en cette langue.

Question n° 05 : Vos difficultés orales sont dues à :

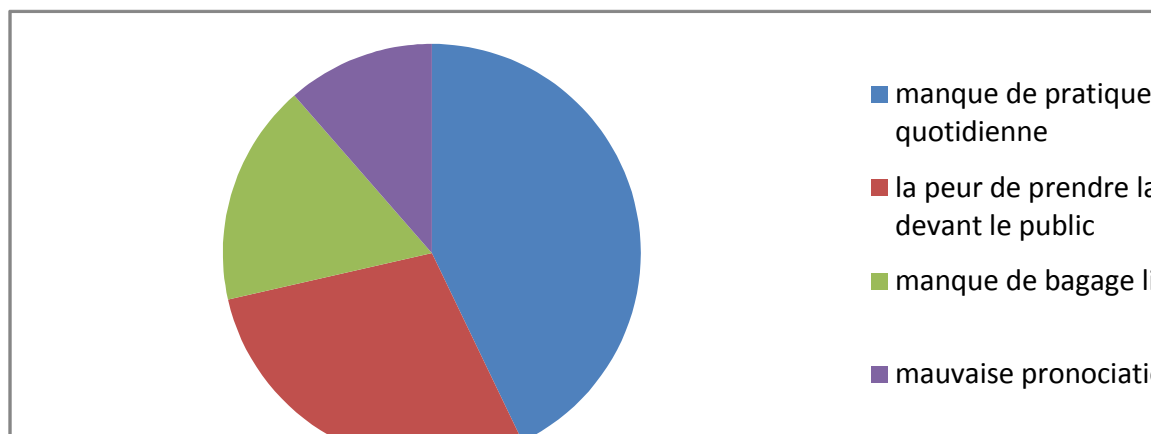


Figure n° 07 : Les difficultés de la communication orale

Commentaire

Cette question a été posée pour déterminer les types des difficultés orales des apprenants. En effet, 43% des apprenants enquêtés déclarent que ces difficultés orales reviennent au manque de pratique quotidienne. Tandis que 27% ont le stress de prendre l'initiative de parler cette langue devant un public. Un autre pourcentage de 19% d'enquêtés voient que les difficultés orales sont dû au manque de bagages langagiers, alors que 11 % de notre public enquêté affirment que la prononciation est l'obstacle le plus important en français.

Question n°06 : en cas de blocage lors d'une communication orale en français ?

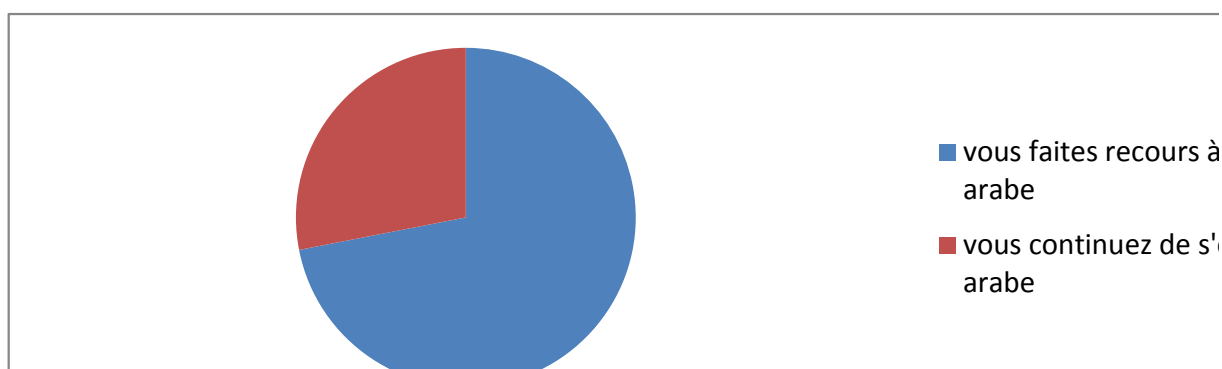


Figure n°08 : La réaction des apprenants face à une situation de blocage

Commentaire

Cette question a été posée pour savoir si les apprenants en cas de blocage s'expriment en français ou ils font recours à la langue maternelle. En effet, 74 % des apprenants s'expriment en même langue, donc ils parlent toujours en français en essayant de dire autrement, de chercher d'autres mots et synonymes, de produire des petites phrases, etc. donc par cela qu'on apprend une langue car celui qui veut acquérir une langue étrangère, il faut penser en langue étrangère. Par contre, 26% d'apprenants font recours à la langue arabe en cas de blocage, et cela, comme nous avons déjà signalé, est dû à l'insuffisance du bagage linguistique.

Question n° 07 : Quels genre(s) d'activité(s) orale(s) vous préférez ?

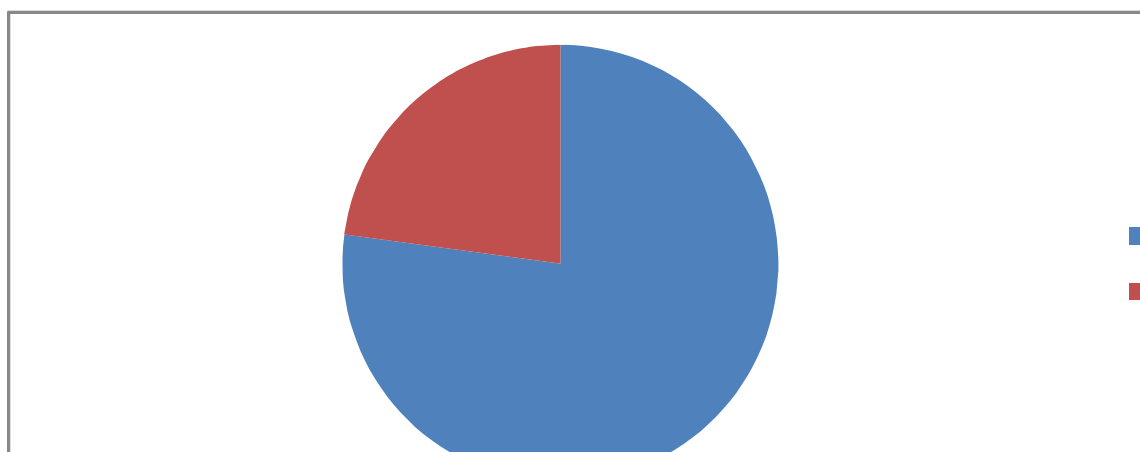


Figure n°09 : Les activités préférées aux apprenants

Commentaire

À travers cette question, nous voulons savoir les activités préférées à l'apprentissage de l'orale des apprenants, nous remarquons que 77 % d'eux préfèrent les jeux de rôle, cette activité consiste à interpréter la personnalité d'un personnage réel ou imaginaire, elle réserve une atmosphère drôle, adorable et plaisante au cours. Néanmoins, un taux de 23% d'enquêtés ayant préféré les discussions et les débats, ces derniers permettent aux apprenants d'échanger et de partager leurs points de vue sur un sujet donné tout en convainquant, tandis qu'aucun des apprenants n'a préféré le monologue (0%) car cette activité se déroule sur un seul apprenant parlant dans un groupes, ce qui peut lui créer du stress et de l'embarras. Toutes ces activités soutiennent l'apprentissage de l'oral donc c'est à l'enseignant d'en diversifier dans l'initiative d'impliquer tous ses apprenants à participer aux activités.

Question n°08 : Dans votre région est ce que le français est utilisé ?

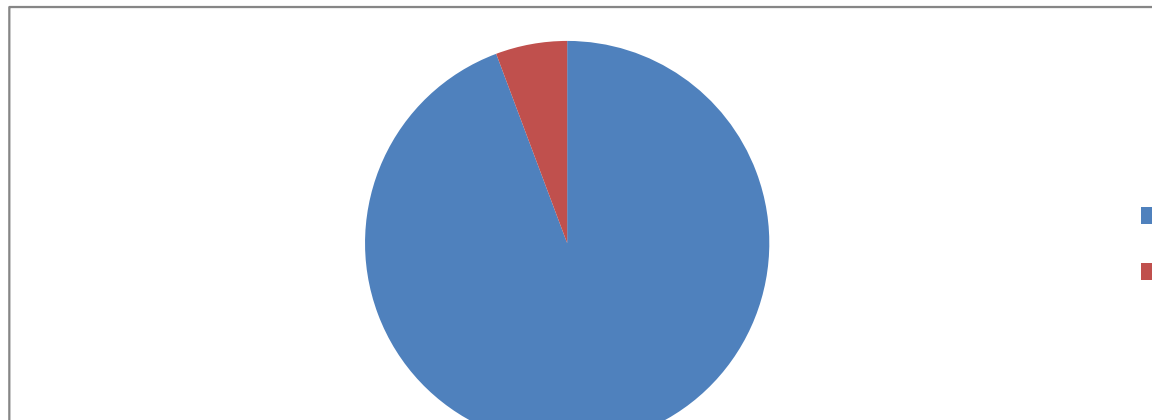


Figure n°10 : L'usage du français dans la région

Commentaire

A travers cette question, nous voulons savoir l'usage de la langue française dans la zone habitée par les apprenants du centre d'enseignement intensif des langues. Nous remarquons que 88% d'apprenants ont répondu par rarement et 12% éléments issus de familles cultivés ceux qui ont répondu par souvent et c'est l'une des difficultés les plus majeurs qui entravent les apprenants lors de la communication, car si la langue n'est pas pratiquée avec les autres l'enseignement de la langue ne réussira jamais.

Question n° 9 : A votre avis, quelles sont les solutions proposées pour améliorer votre français (à

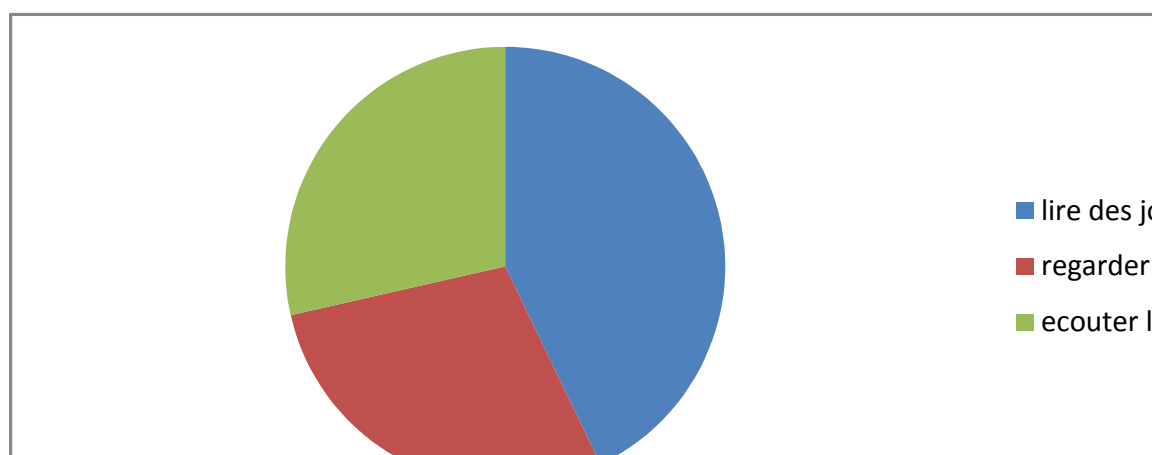


Figure n°11 : les solutions pour apprendre le français

Commentaire

Cette question a été posée afin de savoir les solutions que les apprenants peuvent prendre pour résoudre les différents problèmes qui les entravent dans le processus d'apprentissage de la langue en particulier à l'oral. 44% d'apprenants ont préféré la lecture des journaux. Des résultats ont montré que la lecture est un moyen très rapide et une activité qui peut être pratiquée même en tant que débutant, 28% d'apprenants ont choisi de regarder des films et un taux de 28% préférerait d'écouter de la musique pour mieux apprendre le français. L'apprentissage de la langue par la compétence d'écoute est très efficace et à la fois divertissant.

Un autre enseignant enquêté trouve que les débats, les jeux de rôle et le dialogue sont des activités orales qui motivent les apprenants à prendre la parole, aussi l'utilisation de l'humour et le comique et pour décontracter et créer une atmosphère plaisante. Telles étaient les plus impotentes solutions pédagogiques proposées par les enseignants enquêtés aux différentes difficultés rencontrées par leurs apprenants à l'expression orale.

1.2. L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants

Question n° 01 : Comment vos étudiants expriment-ils en français ?

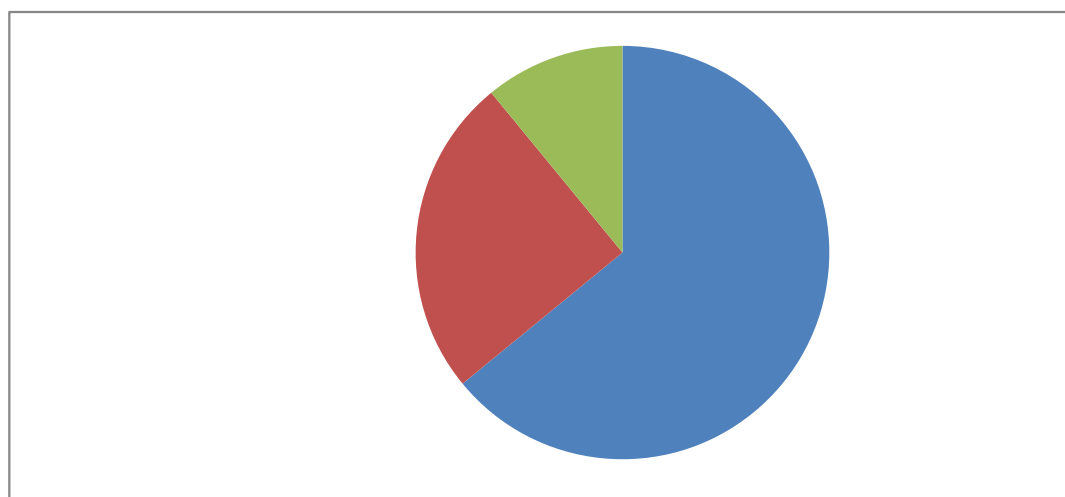


Figure n°12 : l'évaluation de l'oral des apprenants

Commentaire

Cette question a été posée à fin de savoir les raisons qui marquent chez l'apprenant l'indice d'un apprenant en difficulté, un apprenant qui a un mauvais niveau à l'oral, plusieurs

obstacles n'encouragent pas les apprenants à parler en langue étrangère et notamment le français. Nous constatons que 64% des enseignants du CEIL de Khenchela affirment que les apprenants ont un niveau moyen à l'oral alors que 25% d'eux essaient de parler en français donc ils ont un bon niveau à l'oral. 11% des apprenants ne s'expriment pas oralement donc ils ont un mauvais oral.

Les enseignants enquêtés justifient cette faiblesse par plusieurs raisons : la mauvaise prononciation, les apprenants ne pratiquent pas la langue éloquemment, le dialecte semble même en langue étrangère parce qu'ils parlent en arabe, les apprenants confondent entre certaines lettres comme " P "et "B", un majeur obstacle qui peut tuer l'âme et la beauté d'une langue étrangère. Certains enseignants attribuent cette faiblesse au cas du blocage et de manque d'idées et de lexiques, les apprenants ne trouvent pas les mots convenables pour s'exprimer. Cela a une forte relation avec l'absence de capacités langagières, ils n'ont pas des acquis qui peuvent perfectionner leurs compétences orales. Les réponses des enseignants sont également des vrais témoignages des vraies raisons de la faiblesse de l'oral de leurs apprenants.

Question n°02 : Afin d'inciter vos étudiants à prendre la parole en public en (français), quelle activité proposez-vous ?

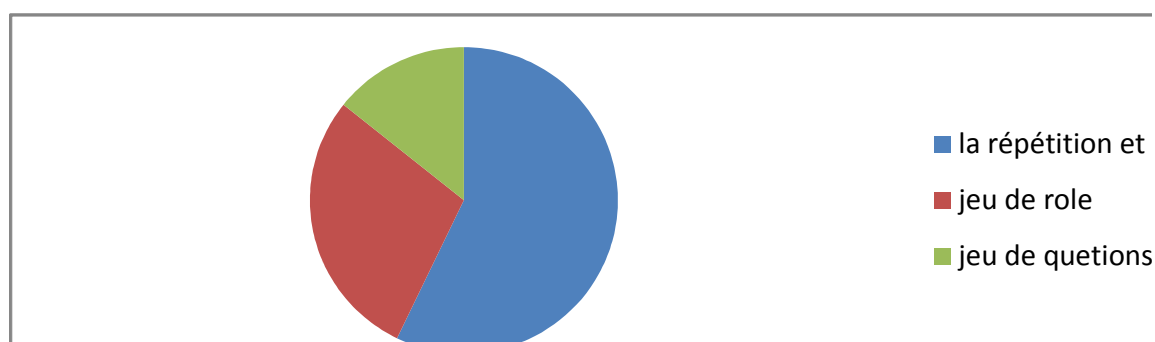


Figure n° 13 : Les types d'activités proposées par les enseignants.

Commentaire

La question présente a été posée à fin de savoir les activités les plus appliquées par les enseignants et donc les plus utiles aux apprenants. En effet, 60% d'enseignants de cet établissement montrent que les exercices de répétition ainsi les images accompagnées à ces activités et qui facilitent la compréhension chez les apprenants sont plus réactives pour eux, alors que 27% des enseignants utilisent les jeux de rôle comme activité efficace qui pousse les apprenants à prendre la parole. Néanmoins, 13% des enseignants enquêtés affirment que le dialogue encourage les apprenants à entrer en conversation avec les autres. Donc l'enseignant

est le guide de sa classe, il diagnostique certainement l'efficacité d'une telle ou telle activité et la réaction de ses apprenants à ceux-ci.

Question n° 03 : combien d'heures consacrez-vous à l'oral ?

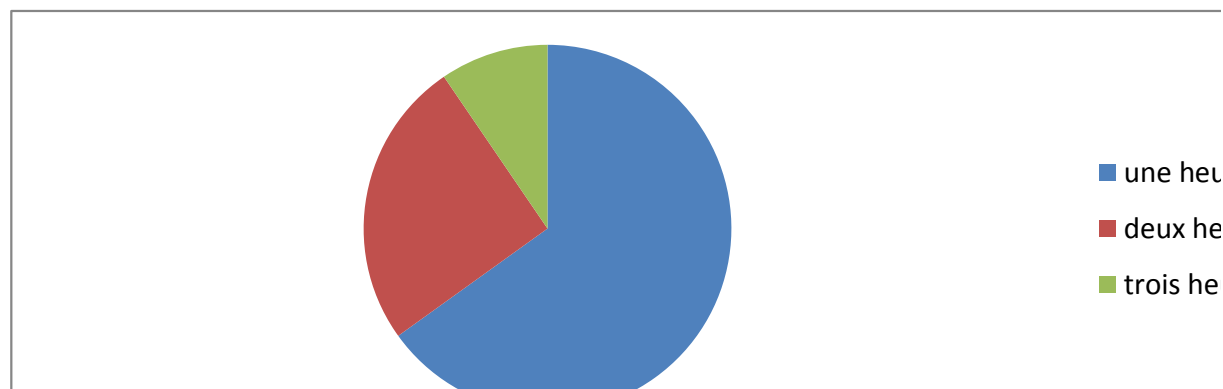


Figure n° 14: Le volume d'horaire consacré à l'oral

Commentaire

Nous avons posé cette question pour savoir dans quelle mesure les enseignants sont intéressés à l'oral, les résultats obtenus montrent que 68 % des enseignants consacrent une heure et demie à l'oral, ils considèrent que ce volume horaire est suffisant pour développer les compétences orales des apprenants en FLE, nous avons aussi un taux de 21% d'eux qui ont choisi deux heures pour amener vivement les apprenants à s'exprimer oralement. Néanmoins, nous remarquons qu'un 11% des enseignants enquêtés pensent que la faiblesse des apprenants à l'expression orale est liée avec l'insuffisance de nombre horaire donc ils fournissent plus de temps à l'oral (trois heures) à fin de réaliser les objectifs visés. Bien entendu, l'horaire consacré à l'apprentissage de la communication orale se diffère effectivement d'un enseignant à un autre, cela est dû à l'intensité du programme et à la compétence orale des apprenants de chaque groupe.

Question n° 04 : Pensez-vous que le CEIL répond aux besoins langagiers des apprenants ?

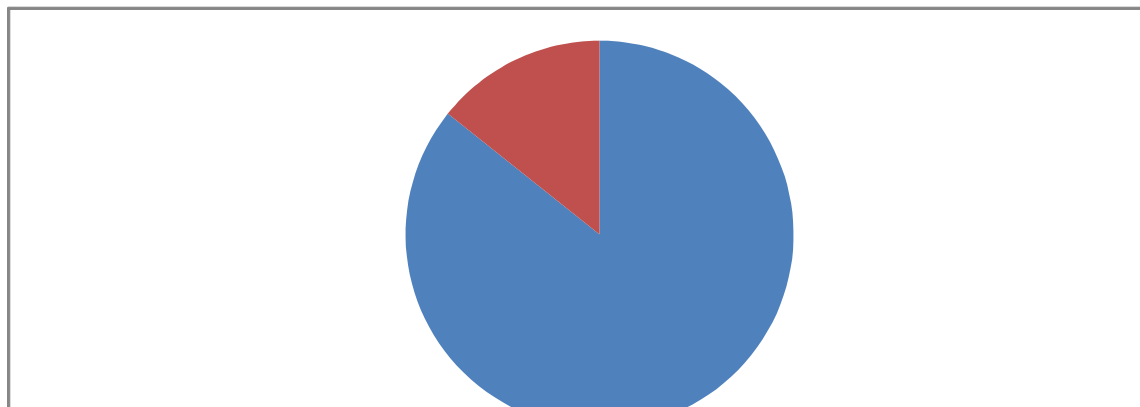


Figure n° 15 : Vérification de l'utilité du CEIL

Commentaire

Cette question a été posée dans le but d'évaluer le CEIL tout en montrant son rôle. En effet 79% d'enseignants déclarent que cet établissement marque surement une évolution car il répond aux différents besoins langagiers de ses apprenants et les activités touchent les quatre habilités qui les aident à surmonter les difficultés à fin d'obtenir une bonne maîtrise à l'oral. Alors que 21% d'enseignants pensent le contraire ; cet établissement ne répond pas vraiment aux besoins de tous ses apprenants. Ils pensent que le CEIL ne traite pas tous les aspects techniques dont l'apprenant aura besoin parce qu'il existe des facteurs qui peuvent désactiver les tâches de ce centre, et la tâche sera difficile à faire. Parmi ces obstacles, les enseignants répondant par la négation ajoutent que le niveau est élevé par rapport au niveau réel des apprenants. Le programme n'est pas adéquat et le contenu n'est pas réel, l'hétérogénéité en classe. Un enseignant enquêté confirme ce point en basant sur les sept postulats de Burns qu'ils disent : il n'y a pas deux apprenants qui ont le même niveau et il n'y pas deux apprenants qui ont le même profil d'intérêt [...]. Bref, le CEIL ne répond pas aux besoins langagiers puisqu'il ne surmonte pas toutes les difficultés rencontrées par les apprenants.

Question n° 05 : A quoi sont dues les difficultés rencontrées par vos apprenants ?

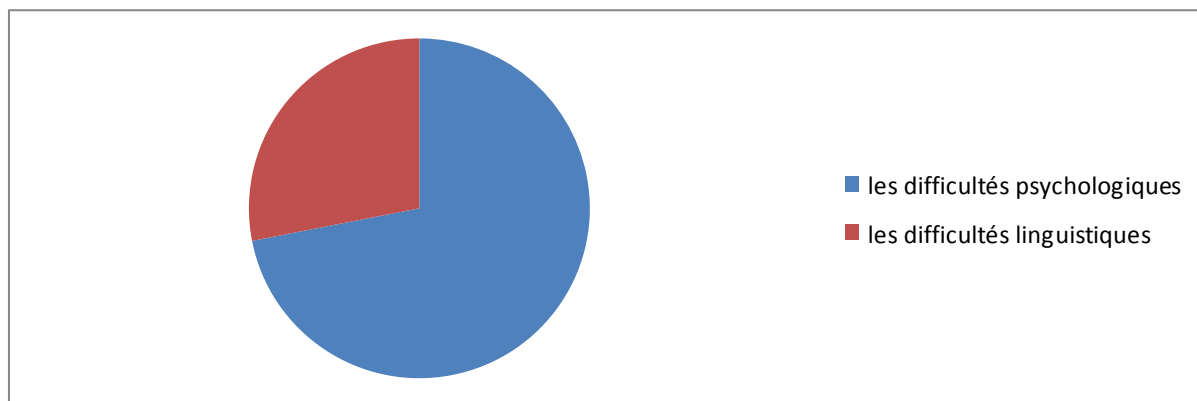


Figure n° 16 : les difficultés majeures freinant la communication orale

La question présente nous permet de fixer la nature des difficultés qui peuvent entraver l'opération de la communication orale, un taux de 70% des enseignants enquêtés trouvent que ces difficultés sont liées aux facteurs linguistiques (grammaire, conjugaison, orthographe, , tandis que 30% estiment qu'elles sont rapportées aux facteurs psychologiques (timidité, trac et phobie, peur, manque de confiance en soi, etc.). D'une part, nous pouvons justifier ces problèmes linguistiques au fait que les apprenants ne pratiquent pas la langue française, cela conduit à commettre des fautes au niveau de l'oral. D'autre part, les difficultés psychologiques sont dues certes à l'état psychologique de l'apprenant, et aussi à l'environnement qui défavorise l'acquisition des langues étrangères.

Question n°06 : est-il difficile d'évaluer l'oral des apprenants ?

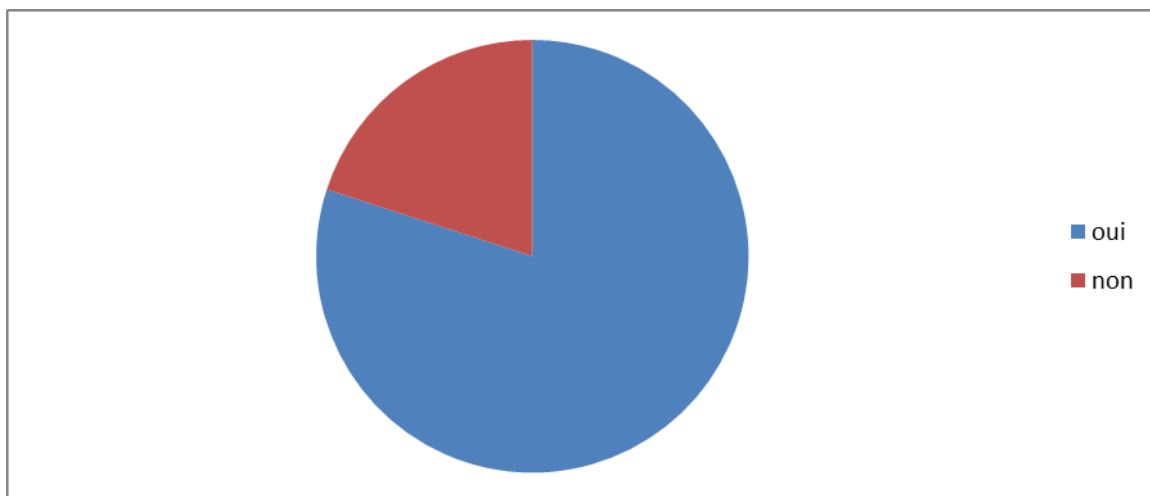


Figure n°17 : les difficultés d'évaluation de l'oral.

Nous constatons que 72% des enseignants estiment que l'évaluation de l'apprenant à l'oral est difficile, la question présente a été posée dans le but de savoir quelles sont les raisons qui rendent cette évaluation difficile, voici les causes les plus fréquentes avancées par les enseignants :

-l'oral est souvent difficile à évaluer parce qu'il n'est pas réellement enseigné.

-il est difficile de savoir quelle notion faut-il évaluer, la langue, la phonétique, le rythme.

Un taux de 28% trouve que l'évaluation de l'oral est facile.

Nous remarquons que la réponse des enseignants est proche de celle des chercheurs. Effectivement il y a plusieurs facteurs qui rendent l'évaluation de l'oral difficile. La plupart des chercheurs pensent que la nature de l'oral elle-même et ses pratiques en classe rendent son évaluation difficile.

Question n°07 : En préparant vos cours, s'appuyez-vous sur :

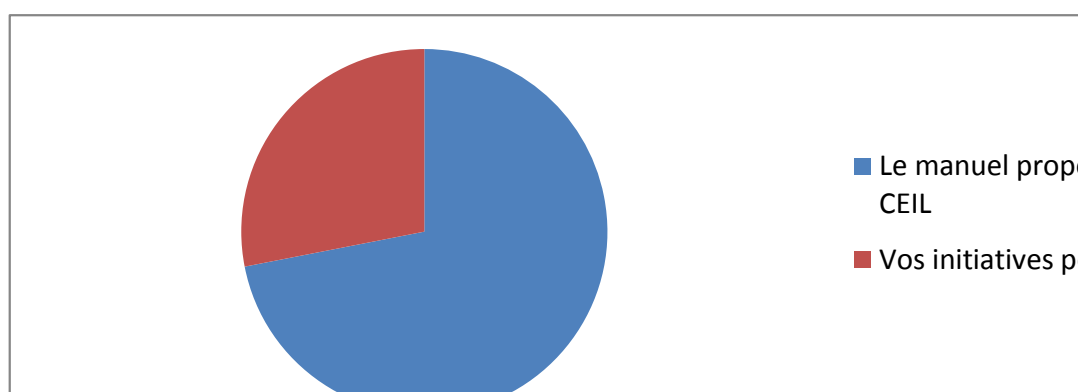


Figure n°18: La préparation de cours selon les enseignants

Commentaire

Par cette présente question, nous voulons vérifier indirectement l'utilité des manuels du programme « REFLETS » adoptée par le CEIL par le biais de son utilisation par les enseignants. Par ailleurs, un taux très important des enseignants (95%) confirment que leur préparation de cours se base sur le programme proposé par le centre, ils suivent tout le contenu de ces manuels, alors que 5% d'eux supportent leurs propres créativité, ils font donc des initiatives personnelles pour préparer les cours de l'expression orale, ces derniers voient certainement que certaines situations d'apprentissage obligent également l'enseignant à s'écarter de la portée du programme et à recourir à ses propres compétences. Certes, dans le cas du centre, le professeur est totalement libre dans son choix, surtout s'il est convaincu que le programme du centre ne répond pas aux besoins langagiers de ses apprenants, l'important est d'atteindre l'objectif commun, qui est la réussite du processus.

Question n°08 : Quelles sont les solutions que vous proposez afin d'améliorer cette situation d'apprentissage de français langue étrangère ?

Cette importante question a été posée dans le but de trouver une manière qui traite les difficultés de l'expression orale des apprenants du FLE du niveau intermédiaire. Les réponses obtenues montrent que la plupart des enseignants de CEIL veulent améliorer le niveau de ces apprenants à l'oral, les inciter à parler en exploitant des images et des gestes qui facilitent la tâche aux apprenants. Les enseignants déclarent que le recours à la gestuelle, l'utilisation des supports multimédias, l'incorporation des images sont des stratégies efficaces qui servent à

transmettre les messages aux apprenants, Le multimédia a pour objectif principal de faciliter la compréhension des leçons, ces stratégies assurent la perfection des apprentissages et suscitent fortement une motivation auprès des apprenants. Un enseignant trouve que l'utilisation de l'ardoise reste la meilleure stratégie de remédiation pédagogique.

2- Analyse de l'observation en situation:

L'accès à une maîtrise de français langue étrangère est notamment réalisé par l'action de s'exprimer tout en choisissant les différentes situations de communication. De fait, nous avons pensé que l'inscription dans les centres extrascolaires des langues est en mesure d'aider les apprenants à pratiquer une langue étrangère. De ce point de vue, nous avons mis une observation en situation comme outil d'investigation dans notre recherche scientifique, elle est définie selon Maurice Angers (2015 :162) : « est une technique directe d'investigation qui sert à observer habituellement un groupe (un village, une association) de façon non directive, en vue faire un prélèvement qualitatif pour comprendre des attitudes et des comportements ».

2-1- Description :

L'observation que nous avons effectuée auprès notre population a pour objectif central d'évaluer et d'analyser qualitativement leur pratique de la langue orale durant le cours, cet objectif n'est qu'un aide qui nous a guidées effectivement à bien mener notre démarche expérimentale en vue de répondre à la problématique fondamentale de ce travail de recherche.

2-2- Déroulement pédagogique:

Avant de passer à l'analyse détaillée de chaque séance observée, il nous paraît utile de parler d'une manière plus ou moins générale du déroulement de chaque séance, ce sont des points répétés et partagés dans toutes les séances que nous avons assistées. Nous avons remarqué durant chaque séance que l'enseignant commence, après qu'il passe le salut à tous ces apprenants et fait un petit rappel de la séance passée, à citer la compétence visée et fixer la leçon et sa page dans le livre de l'élève. Et pour dispenser le cours, il utilise tout un matériel informatique : un ordinateur, un vidéoprojecteur (data-show), un écran rideau de projection taille moyenne et un amplificateur de son système de haut-parleurs d'ordinateur, cela permet au professeur de projeter la leçon et suivre ses éléments par une souris, la tâche du tableau (à feutre) a été toujours présente sur lequel l'enseignant schématise et explique des points non compréhensibles. La disposition des tables est toujours sous forme U, donc la table du

professeur est placée avec ces matériaux en milieu, cette forme de disposition aide à créer un environnement actif, motivant et surtout interactif.

2-3- analyse et description des séances:

La séance	La date	Le groupe	L'heure	Nombre d'apprenants	La salle
La 1 ère séance	13 mai	A1 groupe 2	10h	20 apprenants	Salle8
La 2 ème séance	18 mai	A2 groupe 1	13h	17 apprenants	Salle3

Séance N ° 01 La séance dans notre parcours d'investigation était sous la supervision du professeur B.k. Un enseignant encore jeune qu'il nous n'a pas lésiné sur les conseils et les notes, de notre part, l'action d'observer était notre objectif principal tout en respectant une grille d'observation bien structurée. L'observation a commencé, la mission nécessite beaucoup de concentration, nous nous sommes concentrées en ouvrant nos yeux et nos oreilles pour capter tous les gestes et d'écouter tous les énoncés réalisés par les apprenants. Comme première remarque, nous avons noté la féminisation du groupe (15 apprenantes et seulement 5 apprenants). Le cours était sous le titre : « l'enseignement à distance », l'activité et la compétence visée sont mentionnées par l'enseignant, une leçon qui a donné toute occasion aux apprenants de prendre la parole et donc, la visée était communicative. L'enseignant a commencé son cours par des questions et les apprenants ont répondu tout en montrant leurs points de vue. Les activités étaient du genre débats entre apprenants des avantages et des inconvénients de l'enseignement à distance tout en argumentant. Nous avons remarqué pendant toute la séance d'expression orale que la fréquence de la participation des filles était claire et supérieure à celle des garçons, ces derniers ont donné les réponses d'une manière toute brève, leur communication était bien déterminée. Parfois, les apprenants trouvent quelques difficultés à s'exprimer oralement comme (le cas du blocage, le manque de lexique, etc.), ils ne s'expriment pas spontanément, nous avons aussi noté une autre remarque importante, que les apprenants mélangeaient entre le féminin et le masculin, et entre l'utilisation des deux auxiliaires. Le rôle de l'enseignant est fortement présent, durant toute la séance, il n'a cessé pas à favoriser la communication en impliquant ses apprenants et en

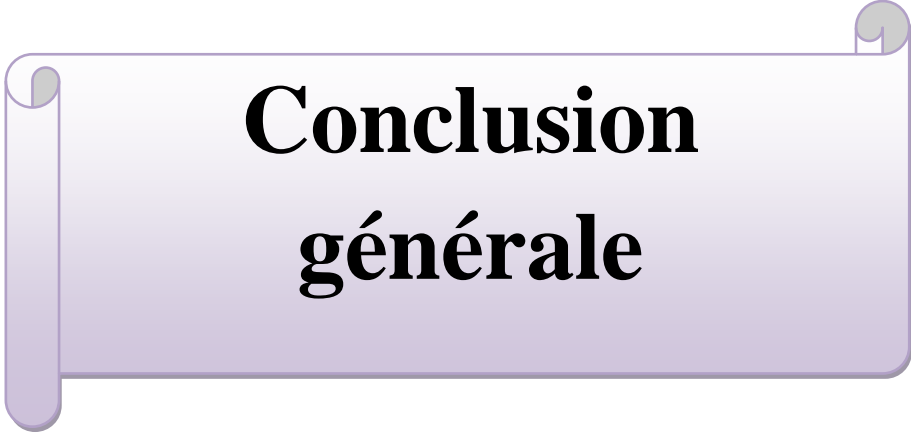
désignant des éléments pour répondre aux différentes questions, sa gestion de classe et ses interventions étaient pertinentes et sa relation avec le groupe était amicale et satisfaisante. L'activité orale était en adéquation avec les objectifs visés, les démarches étaient performantes. D'une manière grosse, la situation présentée permet d'intégrer des acquis et les objectifs de toute la séance étaient atteints.

Séance N ° 02 Dans cette séance, nous avons l'honneur d'assister avec un autre groupe avec le même enseignant. Cette deuxième séance était une séance complémentaire à fin de compléter certaines tâches nécessaires, une leçon d'expression orale était sur « visite d'un lieu », et les activités étaient pour un objectif purement communicatif où l'apprenant raconte une propre histoire et décrire un lieu déjà visité. L'activité et compétence visée étaient mentionnées par le professeur et la démarche pédagogique adoptée favorise l'apprentissage. Nous avons senti de la part des apprenants (dont le sexe 13 jeunes filles et 5 jeunes hommes) une volonté à s'exprimer malgré certaines difficultés rencontrés, deux filles étaient à l'aise, confiante tout en parlant spontanément, elles ont une bonne prononciation, en outre, il y avait un apprenant qui a fourni des efforts à trouver les mots pour s'exprimer, il a fait souvent recours à la langue maternelle pour compléter ses phrases. Nous avons remarqué aussi qu'il y avait une fille a une difficulté en prononciation, elle mélangeait entre les lettres (le B prononcé comme un P et vice-versa). De fait, nous avons touché la patience de l'enseignant, il a accepté toutes les réponses même les réponses fragmentées et mal prononcées, donc ses interventions étaient pertinentes et sa relation pédagogique était satisfaisante. Une autre remarque importante que nous avons captée, est que les apprenants rencontrent quelques obstacles psychologiques comme la timidité, ils ont hésité à parler devant un public et cela remonte à l'insécurité linguistique qu'ils sentent, cette dernière est dû, par son rôle, au manque de pratique linguistique dans la vie quotidienne. Nous avons terminé la séance par un jugement généralement positif, les objectifs étaient atteints et bien réalisés

3- Synthèse

Après avoir effectivement observé deux séances de deux différents groupes dont la compétence visée était purement consacrée à la communication orale, nous pouvons constater clairement qu'il y a véritablement des efforts tangibles fournis de la part des enseignants et des apprenants, franchement, l'enseignant était plaisant, aimable et qui essaye le plus possible de créer une atmosphère agréable, active et riche de communication et d'interactions. Tandis que la majorité des apprenants ont été si conscients et énergiques, ayant une remarquable volonté envers leur apprentissage de l'oral, et pourtant, cela ne les déroute pas

certainement à avoir des obstacles dans leur processus, ces obstacles sont majoritairement d'ordre psychique : la timidité de prendre la parole et de faire des fautes, la sensation de gêne et de mal à l'aise, et linguistique : problèmes de prononciation et de manque de lexiques et de pratique quotidienne



Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale :

Dans ce modeste travail, nous avons mis l'accent sur l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE), et notamment , sur l'enseignement de la communication orale au niveau des centres d'enseignement intensif des langues étrangères, allié à l'université Abbes Laghrour de Khenchela (CEIL) , où nous avons pris contact avec ces apprenants formés en niveau intermédiaire afin de détecter, comme objectif majeur, leurs obstacles qui les entravent lors de la communication orale , et savoir, comme objectifs complémentaires, comment les enseignants faire face à ces difficultés et vérifier l'efficacité des méthodes utilisées au centre tout en assurant son utilité et son opportunité au mesure des apprentissages qu'il fournit.

En revanche, nous trouvons, par logique, que la pratique planifiée et régulière de l'oral au sein de ces centres de langues met l'apprenant à des situations d'apprentissage moins institutionnelles, cela veut dire que l'apprenant se sent mal à l'aise, il ne serait pas surveillé d'une note de surveillance continue ni de contrôle ou de devoirs réguliers. mais au centre, l'apprenant se trouve dans un espace libre, souple et intéressant pour apprendre une langue, et cela remet aux apprenants l'habitude et, en quelque sorte, la sécurité psychique à s'exprimer, à rejoindre à de différentes conversations, à lancer leurs idées et leurs points de vue sur différents sujets, etc. ce qui établissent, donc, un apprenant actif et curieux et améliorent la compétence communicative chez lui.

De plus, nous considérons que l'enseignement de l'oral dans un centre de langues est celui qui fait également un appel à la pratique à partir des activités orales, et qui ouvre l'espace aux apprenants à exprimer spontanément et aisément leurs avis, ces apprenants deviennent alors autonomes et sûrs ,et donc, ils auront une confiance en eux-mêmes et c'est le plus important, un apprenant réussi égale un apprenant confiant.

Par ailleurs, après avoir analysé la méthode «Reflets» adaptée par le CEIL, nous constatons que les manuels (Cahier d'exercices, Livre de l'élève et CD audio classe (x2)) s'appuient sur une approche actionnelle qui accorde une place importante à l'oral, et fournissent également un programme bien riche qui soutient la compétence orale tout en prenant en considération les caractéristiques de la langue des apprenants en ce niveau, ainsi, les leçons constituant les unités et ainsi les exercices suivis exploitent par excellence le matériel informatique ce qui aide vivement l'utilisation des documents audiovisuels, cette

Conclusion générale

technique a confirmé largement ses bienfaits et ses résultats positifs dans différents domaines et bien entendu, dans le domaine de l'acquisition des langues étrangères

Le succès qui peut être obtenu par cette méthode dépendra tout à fait de sa utilisation et son exploitation par l'enseignant, et bien aussi de l'étendue de la réaction des apprenants envers la méthode, le rôle de l'enseignant est donc crucial, sa manière de transmission de savoir, son gestion de cours et sa relation avec ces apprenants font une différence dans cette opération ; pour notre cas, nous avons touché de la part des enseignants et même des apprenants cette souplesse et cette courtoisie partagées dans les comportements et les attitudes, le processus se réalise dans un environnement respectueux et à la fois dans une ambiance amusante, plaisante, chose qui avait donné une motivation et volonté remarquables chez les apprenants d'aller plus loin dans leur apprentissage oral, et surtout d'oser prendre la parole devant le public.

Dans notre présente recherche, nous avons choisi de pointer l'accent sur les pratiques orales des apprenants du CEIL, ce dernier nous a semblé le lieu parfait pour ce faire, en effet, s'interroger à une compétence orale en cette langue nous procure directement l'impression à s'interroger sur les carences orales que nous remarquons par tous dans notre société, et surtout, chez les apprenants du FLE de notre département des langues, donc nous voulions déterminer les difficultés orales majeures de notre public, et savoirs les stratégies de remédiation proposées par les enseignants à ces obstacles.

En vue de répondre à notre problématique centrale et aux questions partielles posées au départ, et après avoir analysé les résultats recueillis par les deux questionnaires, et observer de près la pratique de l'oral des apprenants dans le cours, nous pouvons certifier que les obstacles les plus rencontrés chez les apprenants dans la communication orale sont linguistiques plus que psychologiques, nous notons que l'absence de pratique orale quotidienne de la langue française, le manque de vocabulaire et de bagages linguistique et la mauvaise prononciation présentent les problèmes linguistiques majeurs que souffrent les apprenants, cela ne les empêche pas à avoir quelques difficultés liées à leur état psychologique tel que le stress de prendre la parole et de commettre des erreurs devant un groupe de gens, la sensation de mal à l'aise lors de cette pratique, etc.

Pour faire remédier ces difficultés, les enseignants sollicitent effectivement quelques techniques et stratégies comme l'élaboration des différentes activités qui incitent la prise de parole et mettent l'apprenant dans des situations purement orales tel que la répétition et les

Conclusion générale

images les débats et les discussions entre apprenants, les jeux de rôle, l'utilisation des supports audiovisuels, etc. La tâche d'activités peut également aider les apprenants et les mener à un apprentissage rentable de la langue orale, cette phase dans tout processus d'enseignement/apprentissage consiste à entraîner l'apprenant régulièrement à travers des opérations d'échanges et des interactions suggérées et le mettre face devant le groupe de son classe à des situations complexes purement expressives. En effet, nous avons remarqué que la plupart des apprenants de trois groupes réagissent positivement à ces activités que donne le programme et même celles élaborées par les initiatives des enseignants.

En outre, nous pouvons marquer que le CEIL a confirmé son utilité et son rôle à développer les compétences orales de leurs apprenants, cette affirmation a été assurée par la plupart des enseignants et des apprenants, le programme de la méthode « Reflets » qu'adopte ce centre a prouvé par son rôle son efficacité pour atteindre les objectifs langagiers souhaités en fournissant un apprentissage diversifié et riche d'oral et une pratique régulière et spontanée

Après avoir synthétisé les résultats obtenus de notre investigation scientifique et répondre objectivement à la problématique et aux questions sur lesquelles se pose ce travail de recherche, et à la lumière de ce que nous venons émettre, nous pouvons désormais clairement infirmer notre hypothèse centrale disant que les obstacles majeurs rencontrés par les apprenants à la communication orale seraient du type aussi psychologique que linguistique, par contre nous confirmons les autres hypothèses partielles.



Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie

1- Ouvrages :

1. Richard ARCAND Nicole BOURREAU. La communication efficace, le centre éducatif et culturel, Canada, 1995, P13
2. Procher, Louis. (1995). Le français langue étrangère. Hachette
3. BAYLAN Christian et FABRE Paul initiation à la linguistique 2. Cursus France, 2005, p29
4. Settouf, M. (2004).les interactions verbale en classe de langue. Les relations interpersonnelles du développement de la compétence orale. Algérie, Université de Mostaghanem
5. KASSAPIAN JINNIFER la communication non verbale p18-19
6. PIGRON, Henri. Vocabulaire de la psychologie. Paris, P.U.F. ,3e édition, 1963
7. MUSICAL, M, PRADERE, F et TRICOT, A., Comment concevoir un enseignement?, Ed. De Boeck, Bruxelles, 2012
8. NONNON, Elisabeth(2000) : « la parole en classe et l'enseignement de l'oral : champs de références,Problématique, questions à la formation », en Recherches, 33, Presses de l'université Charles-de-Gaulle Lille3, 75-90
9. Beland. K. (1992).l'oral et son intégration dans les matières. Dans F .V .Tochon et I. Druc (Dir) Oral et Intégration des cours (p 143-150). Sherbrook. Edition du CRP
10. Communiquer pour enseigner, Bruno OLLIVIER, Hachette, 1992, p : 292 Beland. K. (1992).l'oral et son intégration dans les matières. Dans F .V .To
11. Charles et Williame, 1994 ;p 87
12. Gérard Emilien 2003, p39
13. Berrou,1995 ; 313
14. Jane Wilkinson 2011, p 16
15. Claudine Garcia-Deban et al. 2004 p, 33
16. Véroniques Deslandes 2007 p, 36
17. LIEUVY A., FENOUILLET F, 1997 ;2
18. Akoun et Pailleau, 2004 ; 94
19. Combessie, J-C., 2007 : 33

Bibliographie

2- Sitographies :

www.meinfo.com/ilovepdf.com_split_5.pdf consulté le 20/02/2015

3- Dictionnaires :

1. Pierre Cuq JEAN dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, Paris, 2003, p47.
2. Le petit Larousse illustré, dictionnaire, cité par Janine BEAUDICHO, la communication, processus, formes et applications, coll. : Cursus, Armand Colin, Paris 1999.P24.
3. Le Robert (1991). Dictionnaire d’Aujourd’hui. Canada : Alain-Ray
4. Dictionnaire le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 2012, p.759
5. Dictionnaire Hachette encyclopédique, Hachette, Paris, 1995, p.1346.
6. CHARRAUDEAU, Pet D. MAINGNEAU, Dictionnaire d’analyse du discours, Paris, seuil, 2000.
7. DUBOIS, JEAN Giacomo, Mathé, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, La Rousse, Paris, 1994, p 50
8. Dictionnaire, le petit LAROUSSE illustré, (2013), p.344
9. Dictionnaire de Larousse page 391,392
10. Dictionnaire de Larousse page.80
11. Dictionnaire El Morched page.22
12. Jean, Pierre CUQ, 2003, P132.

4- Mémoires et thèses

1. BELHADJ Hamida Yasmine, 2020, Mémoire de Master, les carences de l’expression orale en classe de FLE Cas des élèves de 4eme AM, sous la direction de Pr KHARCHI Lakhdar.
2. HERIZI Bouzid, 2014, les stratégies mises en place par l’enseignant de FLE afin d’optimiser la fluidité Verbale chez les étudiants de deuxième année universitaire, Mémoire de Master sous la direction de Mme BENABBES Souad, université Larbi Ben M’Hidi * Oum El Bouaghi *
3. Trendel, E. (2008). Projet interculturel à l’école primaire de Mayotte et apprentissage de l’augmentation orale. NP. Thèse de doctorat-universitaire de la Réunion

5- Articles :

- 23C. Terrier, la communication non verbale, article publié le 05/09/2013;en ligne:



Annexes

Annexes

Questionnaire destiné aux apprenants du C.E.I.L de l'université de Khenchela:

Ce questionnaire est conçu pour obtenir et récolter des informations nécessaires pour un travail de recherche portant sur les facteurs de blocage dans la communication orale. Nous vous remercions de bien vouloir consacrer quelques minutes pour répondre sincèrement

Vos réponses seront totalement anonymes.

N.B. opter pour la croix pour le choix désiré

Sexe : Féminin Masculin

Age.....

Diplôme : Licence LMD Licence classique Master

Autres :.....

1- Dans quel(s) but(s) vous inscrivez au centre intensif des langues étrangères ?

Etudiantin professionnel culturel

2- Que représente le français pour vous en tant qu'étudiant algérien ?
Langue de travail langue de culture et de communication langue secondaire

3-comment vous trouvez la langue française

Difficile Facile

4-Comment vous vous sentez lorsque vous vous s'exprimer en français ?

Gêné timide a l'aise

5-vos difficultés orales sont dues à :

Manque de pratique quotidienne manque de bagage linguistique

Mauvaise prononciation la peur de prendre la parole devant le public

6-En cas de blocage lors d'une communication orale en français ?

Vous faites recours à la langue arabe vous continuez de s'exprimer en français

7-quels genre(s) d'activité(s)orale(s) vous préférez ?

Jeu de rôle dialogue

Annexes

-Dans votre région est ce que le français est utilisé ?

Rarement

souvent

9-A votre avis quelles sont les solutions proposées pour améliorer votre français ?

Lire des journaux

Regarder des films

écouter la music française

Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants du C.E.I.L de l'université de Khenchela:

Ce questionnaire est conçu pour obtenir et récolter des informations nécessaires pour un travail de recherche portant sur les facteurs de blocage dans la communication orale. Nous vous remercions de bien vouloir consacrer quelques minutes pour répondre sincèrement

Vos réponses seront totalement anonymes.

N.B. opter pour la croix pour le choix désiré

Sexe : Féminin Masculin

Age :

Diplôme : Licence LMD Licence Classique Master

Autres:..... Vous exercez ce métier depuis

Moins de 4 ans

Entre 4 et 8 ans

Plus de 8 ans Lieu du travail actuel :

.....1-
Comment vos apprenants expriment-ils en français ?

Bon moyen mal

2-afin d'inciter vos apprenant à prendre la parole en public en français, quelle activité vous proposez ?

Jeu de rôle la répétition et les images jeu de questions

3-combien d'heures consacrez-vous à l'oral ?

Une heure et demie. deux heures. trois heures

4-pensez-vous que le CEIL répond aux besoins langagiers des apprenants ?

Oui Non

5-a quoi sont dues les difficultés rencontrés par vos apprenants ?

Les difficultés linguistiques les difficultés psychologiques

Annexes

6-est-il difficile d'évaluer l'oral des apprenants ?

Oui Non

7-en préparant vos cours, s'appuyez-vous sur :

Le manuel proposé par le CEIL Vos initiatives personnelles

8-quelles sont les solutions que vous proposez afin d'améliorer cette situation d'apprentissage de français langue étrangère ?

Annexes

People's Democratic and Popular Republic of Algeria
Ministry of Higher Education
and Scientific Research
Abbes Laghrou University - Khenchela
Faculty of letters and languages
Department of litterair and french language
N° :/DLA/FIL/22022/2023



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
جامعة عباس لغزور خنشلة
كلية الآداب واللغات
قسم الأدب واللغة الفرنسية
رقم:/د.ل.ا.ك.ال / 2023/2022

خنشلة في: 04 - 06.2023

15 FEB 2023

إلى السيد:

مدير مركز تعليم اللغات المكتف
ولاية خنشلة

الموضوع: طلب ترخيص بحضور حصص مع أساتذة اللغة الفرنسية في المؤسسات التعليمية

تحية طيبة و بعد:

الطالب (ة) حمزاوي فاطمة الزهراء

المولودة (ة) بتاريخ 2000-09-22 خنشلة

الحامل لرقم التسجيل

الجامعي
لغة فرنسية (تعليمية اللغات الأجنبية)

من تاريخ 2023-05-13 إلى 2023-05-18

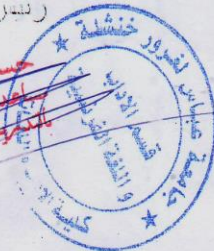
مع العلم أن الطالب (ة) يعد بحثا في التعليمية لنيل شهادة ماستر في الأدب و اللغة الفرنسية

نشكركم مسبقا على مساعدتكم و دمتم أوفياء لخدمة العلم و المعرفة

تقبلوا منا فائق التقدير و الاحترام

رئيس قسم الأدب و اللغة الفرنسية

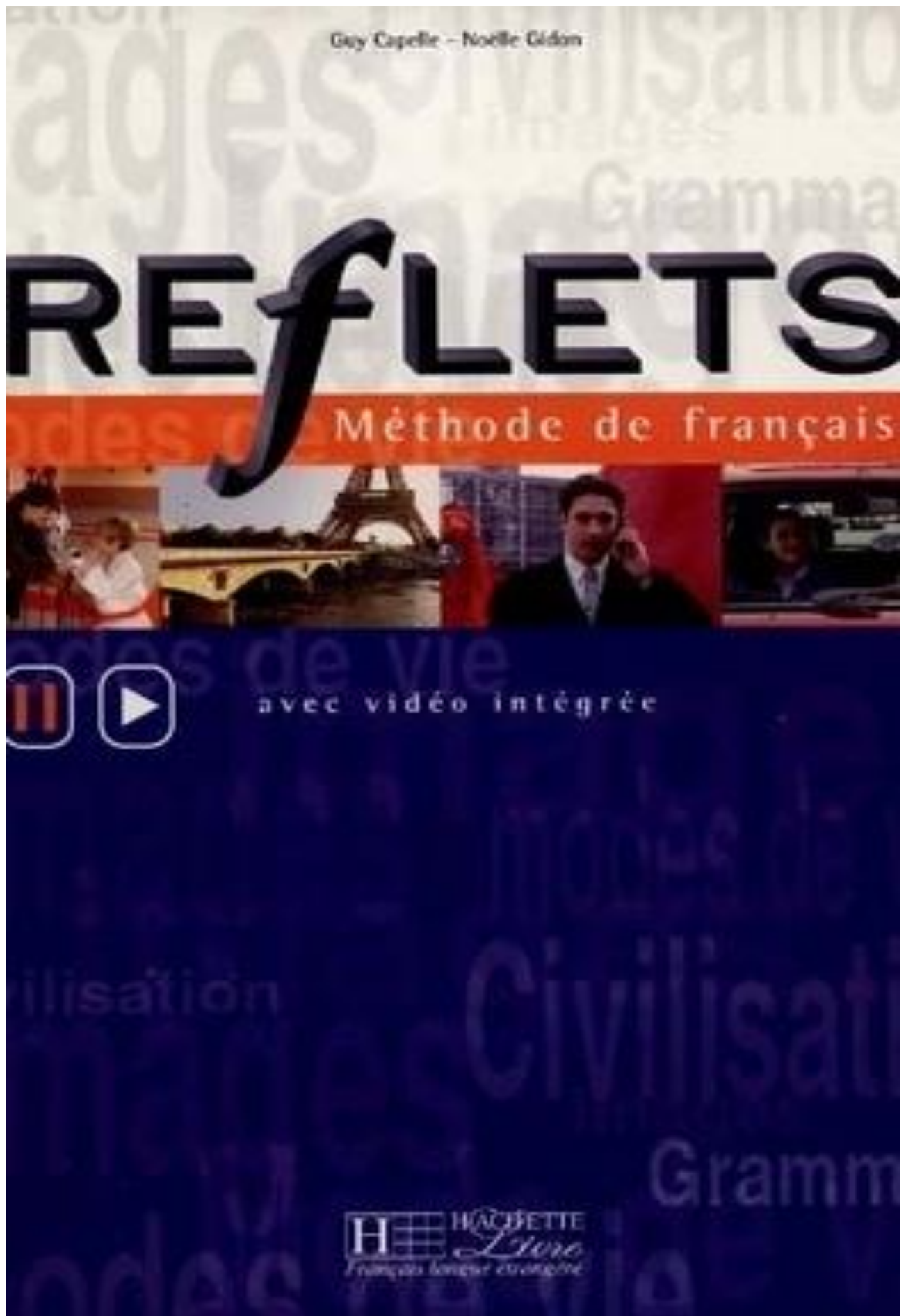
حسينة ولد عماس
مديرة قسم الأدب
و اللغة الفرنسية
كلية الآداب
جامعة عباس لغزور خنشلة

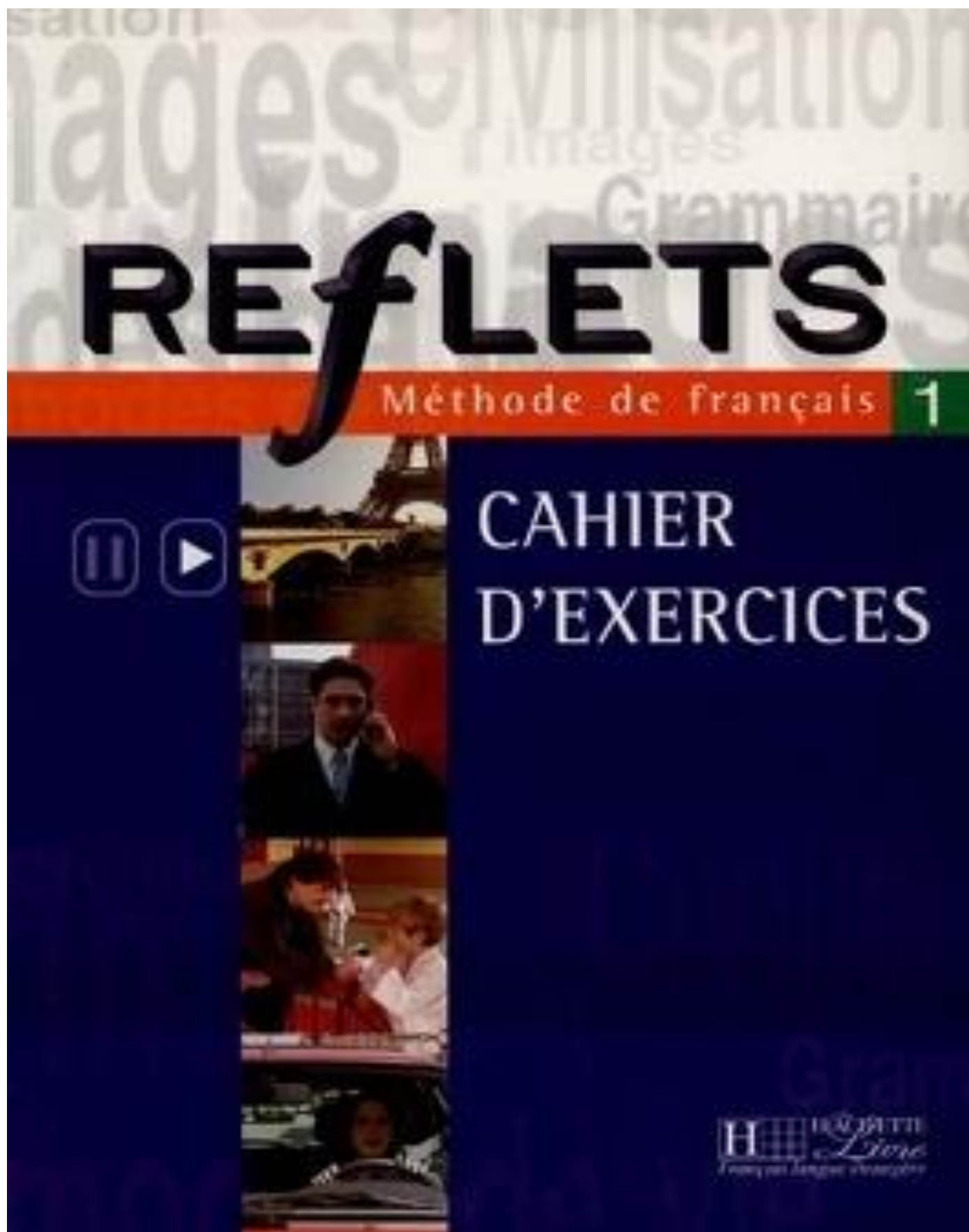


Directeur du Centre
d'Enseignement Intensif des Langues
Docteur Walid Kefai



Annexes





Résumé :

Cette recherche scientifique s'inscrit dans le contexte de didactique du FLE, et notamment, la didactique de l'oral. Nous nous focalisons aussi dans ce travail à la pratique orale des formés en niveau intermédiaire dans le centre d'enseignement intensif des langues et donc, la compétence capitale visée est la communication orale. Et parce que toute langue étrangère nécessite une pratique régulière, nous voulons étudier les véritables raisons des lacunes et des carences de l'oral qui provoquent chez ce public des situations de blocage très complexes. Notre objectif fondamental est de déterminer les différentes difficultés orales majeures et savoir les stratégies de remédiation suggérées par les enseignants à ces difficultés. Donc, nous avons opté pour deux outils d'investigation scientifique : le questionnaire et l'observation en situation, ces derniers nous amène à effectuer une étude analytique quantitative et qualitative.

Abstract

This scientific research is part of the didactics of French as a foreign language, and in particular, oral didactics. We also focus in this work on the oral practice of the intermediate level trainees in the intensive language teaching center and therefore, the capital skill targeted is oral communication. And because any foreign language requires regular practice, we want to study the real reasons for the shortcomings and deficiencies in the spoken language which cause very complex blocking situations for this public. Our fundamental objective is to determine the various major oral difficulties and to know the remediation strategies suggested by the teachers to these difficulties. Therefore, we have opted for two tools of scientific investigation: the questionnaire and observation in situation, the latter leads us to carry out a quantitative and qualitative analytical study.

-